

MP2018

Quel Amour!

ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE
MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

2018 → LA CULTURE → C'EST UNE BELLE AVENTURE
14 FÉVRIER → 1^{er} SEPTEMBRE

1001



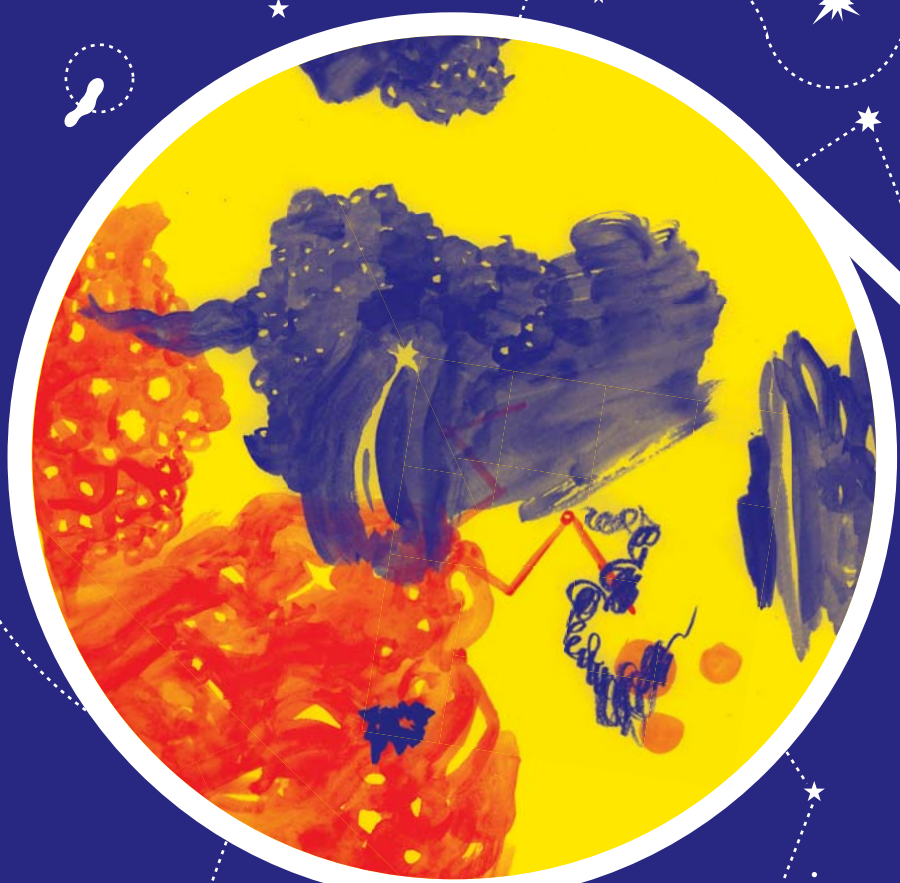
DES RENDEZ-VOUS À LA BELLE ÉTOILE → ★

→ DES CONSTELLATIONS DE RÉCITS

NUITS



SAISON N°1




VENTILO



CONTES & LÉGENDES MÉTROPOLITAINES

**Ce que fer, flamme, n'a sceu parachever,
La douce langue au conseil viendra faire :
Par repos songe le roy fera resver :
Plus l'ennemi en feu sang militaire.**

Nostradamus, *Prophéties*

À partir du GR2013, comment collecter et partager les contes et légendes qui forment le corps métropolitain, réel et mythique ? Comment donner à la métropole un récit de fondation ?

Avec les fondateurs du Bureau des Guides du GR2013¹, nous appelons trois auteurs, qui sont aussi trois compagnons de route, pour nous aider à mettre en œuvre ces 1001 contes : Nicolas Mémain, le troubadour du Mégabled, Christine Breton, l'auteure d'Hôtel du Nord, et René Borruey, l'historien de la métropole. Tous les sept, nous nous réunissons à la Cité des arts de la rue, près de la cascade des Ayalades, et nous cherchons les motifs de ces récits métropolitains à collecter. Ce qui suit résulte de ces échanges.

Dans un territoire profondément marqué par une histoire coloniale rarement évoquée, nous réimportons un ouvrage fondateur de l'orientalisme, traduit et en partie réinventé par l'arabisant Antoine Galland. Mobiliser un patrimoine, c'est toujours un pillage. Lever une carte, c'est conquérir un lieu. Tous les récits de fondation sont violents. Nos Mille et une nuits n'échapperont pas à notre condition : elles l'assument, la racontent, la partagent. Espérons que ce soit un petit mal pour un grand bien, une petite violence qui nous rapproche d'une guérison.

Les Mille et une nuits est un recueil anonyme de contes populaires écrits en langue arabe, d'origine persane et indienne, issus d'un recueil perse, vraisemblablement destiné à l'éducation des gouvernants. Trahi par son épouse, le grand sultan d'Inde et de Perse, jusque-là respecté de tous, décide d'épouser chaque soir une femme qu'il tuera à l'aube. La fille de son grand vizir, Shéhérazade, se sacrifie

au sultan dans l'espoir de mettre fin au massacre qui menace le royaume – et ce en lui racontant des histoires, d'aube en aube.

Dans un contexte de crise politique majeure, où le privé vient interférer dans le public et transformer un grand gouvernant en tyran, ce sacrifice politique d'une femme vient sauver le royaume. L'épouse désarmée vainc la toute-puissance du tyran – par la force de ses histoires. Des histoires qui tiennent en haleine, pas tant par leur suspense, encore moins par leur exotisme, mais par leur étrange familiarité : tout se dédouble et se met à faire écho. Comme un poisson dans un filet, l'esprit du sultan est subjugué par les miroirs enchâssés de ce feuilleton de contes, et ne cesse de repousser sa mise à mort.

Ça se passe au crépuscule : le moment où l'on bascule du sol au ciel. Le mouvement de l'imaginaire prend le relais du mouvement de la marche. On entre dans l'inconscient collectif, dans les archétypes. Ce qui s'éteint la nuit, c'est le territoire ; mais le paysage est toujours là. Une fois la nuit arrivée, le territoire devient sauvage, physique, les frontières s'estompent. La nuit, on lève les yeux, la métropole devient visible, dans des constellations.

Des étoiles incommensurables, séparées par des années-lumières, dessinent des formes. Certaines étoiles brillent plus que d'autres : le complexe de Fos, les croisades... D'autres sont plus petites : la planque de Gaëtan Zampa au Ranquet, le périple quotidien du fils de

Buffalo Bill au centre de tri, la saveur de la poutargue sous la langue. On fait des liens entre les choses, et ça dessine des figures. La métropole est un archipel, mais aussi une nébuleuse : elle existe dans l'articulation des échelles. Il y aura des anecdotes et des récits de fondation, des pages d'histoire oubliées et des prophéties, et même une préhistoire du futur. Des récits de différentes échelles, sans hiérarchie.

La Porte, la Face B, La Roue de Fortune, La Conquête de l'Ouest, Les Peuples... Nous vivons dans ces constellations, ces réseaux. Ils sont là, prêts à être observés.

Il nous faudra taper le sol pour faire sortir les fantômes sous la lune. Nous n'éluderons pas la présence française dans le ciel syrien. Nous convoquerons aussi la sonde Rosetta. Ces contes métropolitains pour adultes seront, comme tous les récits de fondation, des récits d'amour et de mort.

L'histoire est créée par ceux qui en ont besoin. Nous en avons besoin – donc nous allons l'écrire ensemble. Nous emmenons pour cela les livres de Giono et de Nostradamus, de McKay et de Strabon, de Maurras et de Pythéas, de Bellaud et de Sembène, de Dell'Umbria et de Michel Chevalier. Nous écoutons Lhasa et Keny Arkana. Nous rouvrons les numéros de la revue *Café Verre* et les récents *Récits d'hospitalité*.

Pour raconter les contes et légendes de la métropole marseillaise, il faut aller bien au-delà de l'histoire de France.

Baptiste Lanaspèze

¹ Alexandre Field, Julie de Muer, Loïc Magnant et Baptiste Lanaspèze

Oui, mon père, répondit Sheherazade, je connais tout le danger que je cours, et il ne saurait m'épouvanter. Si je péris, ma mort sera glorieuse ; et si je réussis dans mon entreprise, je rendrai à ma patrie un service important.

Les Mille et une nuits, trad. Antoine Galland



- P. 4 MÉTROPOLE & COLONIE
- P. 5 COMMENT ON Y ARRIVE
- P. 12 LA CRAU
- P. 13 L'HISTOIRE DE L'HISTOIRE DE LA PESTE
- P. 14 AGENDA DES COMMUNES
- P. 18 PROGRAMME 1001 NUITS

CONSTELLATIONS

DES RÉCITS, PETITS ET GRANDS, PROCHES ET LOINTAINS

P. 6



LA PORTE
La base arrière de la relation avec "l'Orient"

« Toi qui es François, roy du pays de France, tu as envoyé une lettre à ma Porte, asile des souverains (...); tu as fait savoir que l'ennemi s'est emparé de votre pays, et que tu es actuellement en prison, et tu as demandé ici aide et secours pour ta délivrance. (...) Prends donc courage, et ne te laisse pas abattre. »

Soliman le Magnifique, courrier à François 1^{er}

P. 7



LA ROUE DE FORTUNE
Le centre du monde saint-simonien

« La Méditerranée a été une arène, un champ clos où, durant trente siècles, l'Orient et l'Occident se sont livré des batailles. Désormais la Méditerranée doit être comme un vaste forum sur tous les points duquel communieront les peuples jusqu'ici divisés. La Méditerranée va devenir le lit nuptial de l'Orient et de l'Occident. »

Michel Chevalier, *Système de la Méditerranée*, 1852

P. 8



LA FACE B
La ville invisible

« Presque aussi antique que Rome, Marseille n'a aucun monument. Tout est rentré sous terre, tout est enseveli, l'histoire de Marseille est secrète. »

Blaise Cendrars, *L'Homme foudroyé*, 1945

« Au début des années 1550, à Salon-de-Provence (alors Salon-de-Crau), un homme veille toutes les nuits au plus haut de sa maison, en ce soleil, grenier à ciel ouvert où d'habitude on fait sécher les linges et les fruits. Lui ne regarde que les étoiles, il est à l'écoute, dans le grand silence de la ville endormie, d'une voix qui vient d'ailleurs – de Dieu peut-être, ou de son inconscient – et qui lui parle de faits extraordinaires, qu'il traduit immédiatement en vers sibyllins. »

Jean-Paul Clébert, *Prophéties de Nostradamus*

P. 9



LA CONQUÊTE DE L'OUEST
La colonie métropolitaine

« Le régional ne proteste que rarement et sous la pesée de faits; participant à l'idéologie centraliste qui lui a été inculquée, il n'est qu'une conscience aliénée; par suite il sera lui-même sollicité de contribuer aux phénomènes de détérioration de la vie régionale. Le colonialisme intérieur tourne inéluctablement à l'auto-colonisation. C'est là son aspect le plus grave, le plus dévastateur. »

Robert Lafont, *Le Colonialisme intérieur*, Gallimard, 1971

P. 10



L'EMPIRE DU SOLEIL
La nation d'oc

« Paris, le grand Paris, sera toujours la capitale de la France indivisible, Rome la capitale de l'Italie et de la Chrétienté, Madrid la capitale de toutes les Espagnes. Mais (...) Marseille deviendra, c'est moi qui vous le dis, la capitale resplendissante d'un empire de lumière, de poésie, que les Félibres appellent l'Empire du Soleil ! »

Frédéric Mistral, *L'Empire du soleil*

P. 11



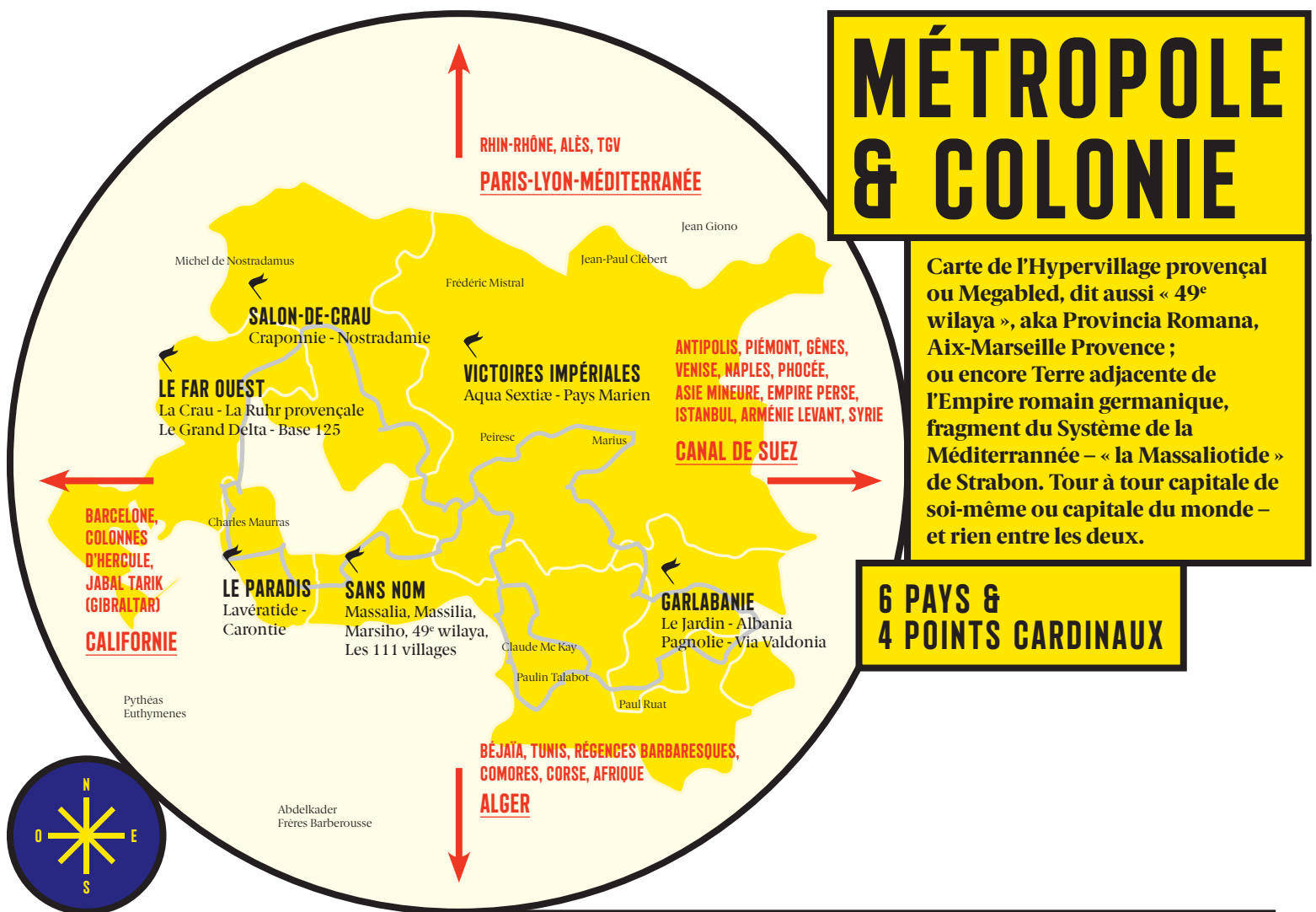
LES PEUPLES
La capitale des peuples du monde

« Mariés à la rue, dans la rue à Marseille... »

Fonky Family, *La Furie et la foi*

« Évidemment, une bonne part de l'histoire locale n'a qu'un intérêt local. Mais quand, par exemple, j'évoque la destruction des quartiers populaires, cela intéresse tous les citoyens qui, dans le monde, ont subi des violences analogues et se sont trouvés dépossédés de leur environnement urbain (voyez ce qui se passe à Shanghai en ce moment-même...). »

Atlessi dell'umbria, *Histoire universelle de Marseille*



MÉTROPOLE & COLONIE

Carte de l'Hypervillage provençal ou Megabled, dit aussi « 49^e wilaya », aka Provincia Romana, Aix-Marseille Provence ; ou encore Terre adjacente de l'Empire romain germanique, fragment du Système de la Méditerranée – « la Massaliotide » de Strabon. Tour à tour capitale de soi-même ou capitale du monde – et rien entre les deux.

6 PAYS & 4 POINTS CARDINAUX

LÉGENDE

6 PAYS

Le Megabled, à la fois métropole et colonie, est une confédération de villages grecs, celtes, romains, algériens, provençaux, comoriens, corses, français, sénégalais, chinois... qui se divise en 6 pays.

Sans Nom est une ville qui, en dehors de janvier et février 1794, s'est aussi appelée Marsiho en tant que ville provençale, Marseille en tant que ville française, Massalia en tant que ville grecque, Massilia en tant que ville romaine, New Phoea en tant qu'ex-future colonie gréco-anatolienne, 49^e wilaya en tant que ville algérienne, et مرسى إله (marsa ilah, le port d'un dieu) selon Yasser Arafat.

La capitale de la Garlabanie, également appelée Pagnolie, est Albania. Ce pays est traversé par la voie de Valdonna, qui remonte vers le bassin minier de Gardanne, et fière à bon droit de son jardin métropolitain agricole en fond de plaine.

Le pays des Victoires impériales, où le général romain Marius repoussa les Teutons dans une bataille qui fit, dit-on, 100 000 morts, est toujours fidèle à Rome, à Paris et aux Empires.

Le pays de Salon-de-Crau, parfois appelé Craponnie pour son ingénierie humide, est un pays à la lisière méridionale de l'Empéri (romain germanique), du désert de la Crau, et des mystères du ciel nostradamien.

La Far Ouest, aux confins métropolitains, est un pays rare et colonisé, clef de voute pétrolière du Grand Delta de la Datar, abritant des infrastructures difficiles à imaginer, comme la base 125 d'Istres ou le Géostock.

4 POINTS CARDINAUX

On se tourne vers l'Est pour retrouver les origines de la civilisation. On s'allie avec Istanbul, on conquiert le Levant où l'on découvre le savon, et qu'on accuse pourtant de toutes les pestes.

Mais c'est vers l'Ouest que la ville soupire et languit. Au-delà de la mer de Berre, du paléodelta de la Durance, du fleuve toujours trop loin, on traverse les colonnes d'Hercule pour se projeter dans l'extrême Occident de la Californie, modèle de développement.

Du Nord soufflent le vent magistral, les cheminées du PLM et la religion armée de l'État-nation centralisé. C'est aussi la direction de l'hinterland manquant, de l'impossible liaison Rhin-Rhône, qui aurait connecté Marseille à la profondeur du continent européen.

Au Sud, la mine de fer de Béjaïa, où commence le PLM, la sœur Alger, la cousine Tunis, le canal de Suez, les Régences barbaresques de Barberousse, et une série d'îles dont Marseille est capitale : la Corse, les Comores...

Les Massaliotes, on le voit, ont pris de toute manière possession du pays, et ce temple de Diane Éphésienne, érigé par eux aux mêmes lieux, sur un terrain choisi exprès, et dont les bouches du fleuve font une espèce d'île, est là encore pour l'attester [aux Saintes Maries de la Mer]. Signalons enfin au-dessus des bouches du Rhône un étang salé, qu'on nomme le Stomalimné, et qui abonde en coquillages de toute espèce, ainsi qu'en excellents poissons.

Strabon (64 av. JC - 25 ap. JC), *Géographie, livre IV*, chap. I, 8, (trad. Amédée Tardieu, 1967)



CELUI QUI VIEN DU LARGE PAR MONSIEUR C.

Je n'ai jamais habité Marseille et une seule fois dans ma vie j'y ai débarqué descendant d'un paquebot, le D'Artagnan, mais Marseille appartient à celui qui vient du large.

J'arrivais d'Égypte et du Haut-Soudan. Avant de faire le tour du Vieux-Port, ce forum qui est un plan d'eau, pour me rendre à pied Chez Félix, quai de Rive-Neuve, un caboulot corse, dont Victor, le barman du D'Artagnan, m'avait donné l'adresse et où j'avais invité mes compagnons de voyage, j'avais voulu aller voir le chef de Saint-Lazare, cet homme qui me passionne parce qu'il est le patron des lépreux et que le premier homme que j'ai tué était un lépreux. Mais cela est une autre histoire...

Blaise Cendrars, *L'Homme foudroyé*, Denoël, 1945

AU MILIEU DES BÊTES PAR MONSIEUR A.

Je suis venu d'Algérie en 1947, au mois de septembre et en bateau. C'était un petit bateau. Pas un gros comme aujourd'hui. J'avais 21 ans et je suis venu avec les grands, des amis à moi d'Algérie qui avaient 83 ans, un autre 50 ans et mon frère. C'est pour ça que je les appelle les grands. Ils connaissaient la France, moi, je n'avais que 21 ans et je ne connaissais pas la France, j'étais jeune. À cette époque en France, il n'y avait pas beaucoup d'étrangers. On est partis de Béjaïa, on a acheté à manger pour le voyage. Le bateau était petit et transportait des bêtes, des chèvres. On était là, au milieu des bêtes. Quand il a démarré, c'était difficile, on a dû jeter les chaises car il était trop lourd. On était assis directement sur le plancher du bateau et on a traversé la mer.

On est arrivé à Marseille à la fin de la guerre. La première chose que j'ai eue, c'était une veste. Mon frère me l'avait achetée. Ce n'était pas comme maintenant, il n'y avait pas à manger, pas de voiture, pas la télé, pas de matelas. C'était la misère pour tout le monde, il n'y avait rien.

Entretien avec "Abdallah", publié dans la revue *Café Verre*, extrait de Nora Mekmouche dans *Portraits d'un oublé. Le bidonville de Lorette*, éd. Cris Écrits, 2007.

COMMENT ON Y ARRIVE

**J'arrive à la ville.
J'arrive les mains vides
Au Sud du Nord,
Au Nord du Sud.**

Lhasa de Sela

Moi aussi, moi aussi,
J'arrive à la ville
Pour y verser
Ma vie.

Je monte la rue
Comme un géant
Ça c'est la vie
Et ça c'est ma vie.

Moi aussi, moi aussi,
J'arrive en fuyant
Je suis encore
Loin devant.

Si la vie me cache,
On n'me trouvera pas.
Je n'sais pas qui,
Je n'sais plus quoi.

Moi aussi, moi aussi,
J'arrive les mains vides
Au Sud du Nord,
Au Nord du Sud.

J'ai un passé
Mais j'm'en sers pas.
Le futur sera mieux,
tellement mieux que ça.

Lhasa, « J'arrive à la ville »,
The Living Road, 2003

UNE VILLE AFRICAINE PAR MONSIEUR E.

Ce qui m'a étonné à Marseille ?
Absolument rien ne m'a étonné à Marseille
C'est-à-dire que j'ai appris à connaître Marseille
sans y mettre les pieds
J'ai appris à connaître Marseille en entendant
Papa parler de Marseille
Ou en entendant Papy parler de Marseille
Quand ils ont débarqué
Et ça m'est resté dans la tête
C'est comme si j'avais fait Marseille
Et d'autant plus que depuis mon plus jeune
âge étant un fervent supporter de l'équipe de
Marseille
Je savais tout ce qui se passait au niveau du
football
Non mais moi Marseille m'a fasciné depuis chez
moi
J'ai toujours aimé Marseille
Et à un moment, je devais avoir 10 ans, je
pensais que c'était Marseille la capitale de la
France

Pour moi Paris n'était qu'une province
Mon père a débarqué à Marseille il avait 18 ans
Et il a fait la guerre après il est retourné en
Afrique après les indépendances
Il est décédé en 87
Et Papy c'est la Première Guerre mondiale
Il a débarqué par Marseille lui aussi
Ils ont fait les deux guerres et ils sont rentrés
Certains Africains ont fait les deux guerres et ils
ont préféré rester en France
Des Mauritaniens, des Sénégalais, des Maliens
Effectivement
Et ceux qui n'ont pas fait les deux guerres
Qui sont là depuis les années 60-50
Et qui restent définitivement
Et qui ont fondé des familles
Et tous leurs enfants sont nés ici
Je connais une famille mauritanienne leur père
me disait qu'il est venu à Marseille la première
fois en 59
Et j'ai été très surpris parce qu'il leur a donné une
éducation purement africaine
Respect aux parents d'abord

Entretien avec Monsieur E. réalisé par Claire Warren au foyer
Sonacotra Zoccola, Marseille (extrait) © *Café Verre* n°15

LA PORTE

L'alliance franco-ottomane, les croisades, la guerre de course, l'océan indien, l'espionnage industriel... Marseille est une base arrière militaire et commerciale de la relation avec "l'Orient", le "Levant", la "Barbarie", mais aussi avec l'Océan Indien et le monde...

François 1^{er} et Soliman le Magnifique scellant l'alliance franco-turque. Tous deux ont été peints par Titien séparément en 1530, le peintre qui ne les a pas rencontrés prenant probablement pour modèles leurs profils sur des médailles.



Istanbul, Alger, Nice...

LA GRANDE ALLIANCE

Après la défaite de Pavie face aux troupes de l'empereur Charles Quint (1525), François 1^{er} à sa sortie de prison appelle à l'aide un autre ennemi de Charles Quint, l'empereur Soliman, alors au sommet de la puissance ottomane.

De là naîtra l'alliance franco-ottomane, établie en 1536 entre les deux souverains. Souvent qualifiée d'« alliance impie », ou d'« union sacrilège de la fleur de lys et du croissant », ce partenariat stratégique est l'une des plus importantes alliances de la France : elle va durer plus de deux siècles et demi, jusqu'à la campagne d'Égypte (1798-1801), lorsque les troupes napoléoniennes envahissent un territoire ottoman.

Marseille ESPIONNAGE INDUSTRIEL

C'est également à l'occasion des croisades que Marseille amène en Europe un produit qui deviendra au fil des siècles l'une de ses principales filières industrielles : le savon d'Alep (Syrie). Fabriqué à partir d'huile d'olive, et contenant de l'huile de baies de laurier, soude végétale, sa recette remonterait à 3 500 ans. Il est l'ancêtre de tous les savons durs et, en particulier, celui du savon de Marseille, qui lui date de la fin du XV^e siècle.

Cours Gouffé, Marseille UNE FRANCE ARABE

En 1801, suite à la défaite de Napoléon en Égypte, des Égyptiens chrétiens, ayant choisi le camp de Napoléon, sont débarqués à Marseille, et s'installent cours Gouffé, près de la place Castellane. Pour Ian Coller, l'auteur de *Une France arabe*, ç'aurait pu être, avant la colonisation de l'Algérie, le début d'une présence arabe sereine en France. (Une perspective vite oubliée puisque les mamelouks, qui avaient prêté serment à Napoléon, sont jetés dans le Vieux-Port en 1815 à la Restauration – une petite partie ayant réussi à s'enfuir vers Sainte-Marguerite.)

L'un d'eux, arrivé à l'âge de 6 ans, témoigne quelques années plus tard de cette enfance marseillaise : « Arrivé à Marseille avec ma famille et un grand nombre d'autres Égyptiens, j'ai eu sans cesse sous les yeux le tableau des mœurs orientales. Comme rien n'était changé dans les habitudes de ma vie, et que j'avais, pour ainsi dire, apporté avec moi mes pénates, je me croyais encore au lieu de ma naissance. Ou plutôt, lorsque je considérais autour de moi ce mélange d'habits arabes et européens, et que mon oreille était frappée à la fois de deux idiomes différents, il me semblait que l'Égypte venait d'être associée à la France, et que deux nations s'étaient confondues. »

Joseph Agoub, 1820, cité in Ian Coller, *Une France arabe*, 2015

Istres & la Syrie LA GUERRE AU PROCHE-ORIENT

Depuis 1990, la métropole est une base militaire active dans la « Grande Guerre pour la Civilisation » au Moyen-Orient (selon le titre du livre de Robert Fisk). Les bases de Carpiagne et d'Istres ont participé à la première Guerre du Golfe (opération Tempête du Désert, 1991), à la guerre en Libye (opération Harmattan 2011), en Afghanistan et, tout récemment, en Syrie (depuis 2013).

Étant reliée à un pipeline, la base permet notamment du ravitaillement en vol. Lors de la guerre en Libye, une flotte de 14 Boeing KC135 permet de former une « station-service » dans les airs au-dessus de la Méditerranée, du côté de Malte (chaque avion transportant 100 000 litres, soit 80 tonnes de kérosène).

« Nous ne voulons pas que nos militaires aillent se faire tuer pour rien. Parce que ça ne changera rien en fin de compte. François Hollande ne devrait pas se jeter à corps perdu dans la guerre. Au lieu de faire briller son ego, de briller sur la scène internationale, il ferait mieux de briller au niveau de son pays, pour régler les problèmes quotidiens des Français. »

Evelyne Ferrer, ancienne militaire de la base, Europe 1 ; septembre 2015

Levant LE PORT DES FRANJ

Avant les Croisades, Marseille est un port de pêche local, au même titre que Sète ou Antibes.

À partir de la Troisième Croisade (1189-1192), Marseille devient le principal port d'embarquement des croisés pour la Terre Sainte. Un comptoir des Marseillais est créé à Tyr et à Jérusalem. Marseille devient la base principale d'ordres militaires, comme les Hospitaliers (qui y ont installé leur flotte) et les Templiers.

« Pourtant, aux premiers jours d'août, la menace se précise. Les Franj traversent le Bosphore, convoyés par des navires byzantins et, en dépit d'un soleil écrasant, avancent le long de la côte. Partout, et bien qu'on les ait vus piller sur leur passage plus d'une église grecque, on les entend clamer qu'ils viennent exterminer les musulmans. Leur chef serait un ermite du nom de Pierre. Les informateurs évaluent leur nombre à quelques dizaines de milliers, mais nul ne sait dire où leurs pas les portent. »

Amin Maalouf, *Les Croisades vues par les Arabes*, Lattès, 1983

Marseille CONTRE CHARLES MARTEL

Au 8^e siècle, les armées omeyyades musulmanes avancent dans la région de la Septimanie (dernier vestige du royaume wisigoth) jusqu'à Toulouse (721). Quelques années plus tard, le duc de Mauronte, qui règne sur la Provence, cherche à se rebeller contre Charles Martel dont il craint les assauts : il s'allie avec le wali de Narbonne Yusuf ibn 'Abd al-Rāhman al-Fihri.

Charles Martel envahit la vallée du Rhône et dévaste la région, reprend Arles et Avignon, repousse le duc de Mauronte dans Marseille, avant d'envahir la ville en 737, mettant fin à ses velléités d'indépendance.

Marseille, Turquie PAS DE MOSQUÉE ! ?

J'avoue qu'à mon retour [de Turquie] à Marseille je fus fort étonné de ne point y trouver de mosquée. J'en marquai ma surprise à monsieur l'intendant et à monsieur l'évêque. Je leur dis que cela était fait incivil, et que si les chrétiens avaient des églises chez les musulmans, on pouvait au moins faire aux Turcs la galanterie de quelques chapelles. Ils me promirent tout deux qu'ils en écriraient en cour, mais l'affaire en demeura là, à cause de la constitution Unigenitus.

Voltaire, *Pot-Pourri*, 1765 (in JC Michéa, *Marseille en toutes lettres*)



Prado, Marseille
SPÉCULATION EN SOUS-SOL

« Il y a deux façons de perdre de l'argent : les femmes et les ingénieurs », disait le Général de Gaulle.

Tout au long du 19^e siècle et jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, existait le projet de faire un port au Sud de la ville, en face des Catalans ou d'Endoume.

Crédule et courageuse, l'Imperial Land Company investit en 1878 dans un tunnel ferroviaire de plus de 2 km entre le bassin de carénage au Vieux-Port et la gare ferroviaire du Prado (dont il reste une travée dans le Parc du 26^e Centenaire).

Ce tunnel servit un temps au peu de transport de marchandises débarqué au sud du Vieux-Port, puis il fut abandonné.

Il a été restructuré en 1990-92 en tunnel autoroutier à péage (les deux sens de circulation étant l'un en dessous de l'autre, l'un sous la vieille voûte ferroviaire, et l'autre sous un plafond plat.)

Source : Nicolas Mémain

Marignane, Saint-Victoret, Marseille...
LE NOUVEAU SYSTÈME DOCKS & PLM

« Au début des années 1860, la Compagnie de chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée était la plus puissante des compagnies ferroviaires issues de la fusion des petits réseaux voulue par l'empereur. Reprenant l'antique voie de liaison rhodanienne qui avait structuré toute l'histoire du Vieux Continent, elle réalisait ce moderne « système de la Méditerranée » où la vitesse fulgurante des nouveaux moyens de transports ouvrait, par-delà la Méditerranée, la conquête de vastes espaces coloniaux. »

Baron Ernouf, Paulin Talabot sa vie et son œuvre 1799-1885, 1886

Arenc, Marseille
PAYSAGE DE DOCKER

Claude McKay, écrivain de la Harlem Renaissance

« De l'autre côté, près de l'Estaque, où l'on était en train de prolonger le port, un charbonnier du PLM se détachait en noir sur la mer bleue. Les usines se dressaient sur la longue pente comme une procession de silhouettes sombres et rouillées ; au-dessus d'elles, les collines gris-bleu baignaient dans une brume fine et délicate ; et plus loin encore, une immense cohorte de rochers gris, inépuisable source de l'industrie du ciment, tombait à pic dans la mer. »

Claude McKay, *Banjo*, 1929

Algérie
MINE DE FER DE BÉJAÏA

Christine Breton invite à voir le début du PLM tout au sud de la ligne, de l'autre côté de la Méditerranée, dans les antiques mines de fer de Béjaïa et du littoral algérien.

« Réunir en un seul faisceau les mines les plus importantes de Bône, s'assurer la possession dans le Gard de concessions houillères susceptibles de fournir le combustible nécessaire au traitement des minerais, conclure des marchés avec les usines décidées à adopter les nouveaux procédés Bessemer et Martin, telles furent les vues de Paulin Talabot, lorsqu'il combina en 1864 la création de cette entreprise. »

Alexis Parran, directeur des exploitations Mokta el Hadid, cité par Christine Breton, *Zone arrière-portuaire, récit d'hospitalité n°6*, éd. commune, 2012

Marseille
DOCKS

L'immense bâtiment des entrepôts des Docks, construit dans les années 1860 sur un modèle anglais, marque la fin d'un système économique millénaire, celui des portefaix et des entrepôts libres, liés à l'époque du port-franc. Les Docks marquent l'intégration de force de Marseille dans le système économique industriel national-impérial.

Avec leur connexion directe au train, ils sont tributaires du monopole du PLM, aux tarifs prohibitifs. Avec l'ouverture du canal de Suez, qui entraîne une baisse des coûts du fret maritime, la route par le Nord est moins coûteuse : ainsi le PLM et Suez avantagent finalement les ports d'Europe du Nord, qui ne vont cesser de prospérer aux dépens de Marseille.

Sources : René Borruey et Jean-Lucien Bonillo, *Marseille ville et port*, Éditions Parenthèses, 1992, et Alessi dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille*, Agone, 2006

LA ROUE DE FORTUNE

Des étudiants ingénieurs polytechniciens rêvent d'un monde nouveau, et placent dans l'industrie et la finance la dévotion qu'on voue à Dieu. Dans les années 1850, les saint-simoniens redessinent Marseille comme la capitale du nouveau système de la Méditerranée.

Égypte, Océan Indien...
LE CANAL MYSTIQUE

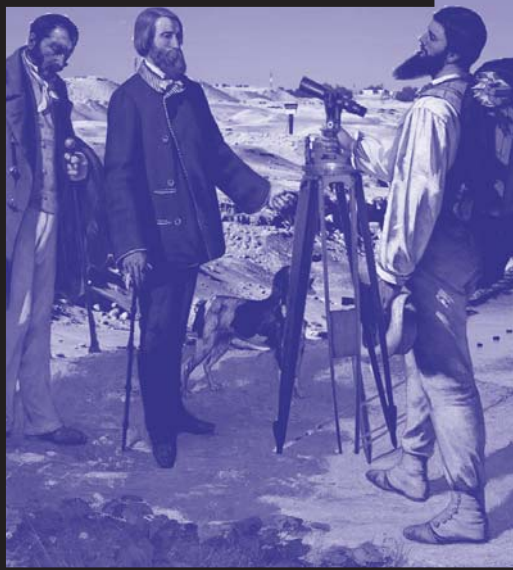
Dans ses *Souvenirs d'une fille du peuple ou la Saint-Simoniennne en Égypte*, 1834-1836, la journaliste Suzanne Voilquin raconte comment elle s'embarque avec une caravane de 21 saint-simoniens, pour créer une société nouvelle, débarrassée de Dieu.

Dans cette troupe, le "prêtre suprême" Barthélemy Prosper Enfantin (38 ans) et le futur fondateur du Paris-Lyon-Méditerranée Paulin Talabot (22 ans) préparent la mise en œuvre de cette antique idée pharaonique de percer un canal à Suez sur la route des Indes.

S'ils se rendent en Égypte, c'est aussi parce qu'Enfantin cherche à épouser une Ottomane, dans le but de « former le couple prêtre suprême » pour réconcilier l'Orient et l'Occident.

Ils sont portés par l'idée mystique et industrielle de percer des voies de communication qui permettront « la compréhension universelle » entre les peuples.

Source : Nicolas Mémain



Michel Chevalier, Enfantin, Talabot, mesurent à l'aide d'un théodolite la différence de niveau entre la mer Rouge et la mer Méditerranée, de peur de vider l'une dans l'autre. Source : Courbet & Mémain

Félix-Pyat, Saint-André, Marseille
LA TOUR DE PULVÉRISATION

Avant 1929, les cours de corps gras à l'échelle mondiale sont échangés à la Bourse de Marseille, qui est le centre du monde du gras. Mais les Anglo-Saxons innovent et inventent la lessive en poudre.

Les industriels marseillais essayent de suivre (comme la grande usine Fournier-Ferrier, située à l'emplacement de la cité Bellevue qui la remplace au milieu des années 50 lorsqu'ils vendent le terrain) – mais ils n'arriveront jamais à enclencher la catalyse dans la tour de pulvérisation qui est prête avant la Seconde Guerre mondiale.

Après la Seconde Guerre mondiale, les Anglo-Néerlandais Unilever reprennent la tour, l'installent à Saint-André, et parviennent à l'allumer.

La marque Le Chat, qui a été inventée par Fournier-Ferrier, existe toujours, mais l'usine est aujourd'hui en Picardie.

Procter et Gamble souhaitait étendre l'usine de Saint-André. Defferre refuse car il ne veut plus d'industrie en ville.

L'inconscient collectif marseillais est hanté par cet archétypal bouc émissaire de « la faillite de nos industriels ».

Source : Nicolas Mémain

Marseille
LE PORT, RIVE SUD

La partie urbanisée de Marseille se limitant jusqu'au 18^e siècle à la rive Nord du port, la rive Sud est historiquement une zone de faubourg, de fabriques – et de carrière ; les pierres pouvant être facilement transportées par voie maritime vers la ville.

On peut imaginer que les premiers chrétiens bannis de la cité venaient trouver refuge dans ces carrières, y exercer leur culte – ce qui expliquerait l'emplacement de l'abbaye de Saint-Victor et de sa crypte, tenue pour le plus ancien monastère chrétien d'Europe occidentale.

La découverte en 2016 à l'occasion de la construction d'un immeuble de logements, des vestiges d'une ancienne carrière grecque du 5^e siècle avant J.C, s'inscrit dans cette histoire oubliée. Après une mobilisation citoyenne pour la préservation des lieux, la ministre de la culture, Françoise Nyssen, a entériné la construction des l'immeuble, ne sauvant que 650 m² des 6 500 m² du site.

Fos, Martigues, Tarascon
LA NOUVELLE TARASQUE

« Il y avait, à cette époque, sur les rives du Rhône, dans un marais entre Arles et Avignon, un dragon, moitié animal, moitié poisson, plus épais qu'un bœuf, plus long qu'un cheval, avec des dents semblables à des épées et grosses comme des cornes ; il se cachait dans le fleuve d'où il ôtait la vie à tous les passants et submergeait les navires. »

Jacques de Voragine (archevêque de Gênes), *La Légende dorée*, 1566

« Le rêve de planification parfaite pouvait-il engendrer autre chose que des réalisations monstrueuses ? Après plusieurs mois de contre-enquête dans la Région de Fos, le Teatre de la Carriera mit en scène la Tarasque, le monstre de la mythologie provençale, dans une pastorale créée en 1972 à Martigues. La Tarasque était revenue sous les traits du complexe de Fos, machine implacable terrorisant les habitants désarmés. Mais qui irait les en délivrer cette fois ? »

Alèssi Dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille*, Agone, 2006

LA FACE B

Les mystères, l'occulte, l'inconnu, les secrets, les boîtes noires, l'oubli, les archétypes, les fantômes...

« *Quelque jolie toison sur mon lit s'est vautrée :
L'odeur a pénétré et draps et couvertures,
Et mon petit courtaud* s'en est désespéré.
Ému, il se morfond autant que la nuit dure.*

*D'un côté et de l'autre, comme un âne sans bât,
Au pas, à bonds, au trot, il lâche ses pétards,
S'échauffant de sentir le fumet des ébats,
En mes malheureux draps se répand sans retard.*

*Malheureux que je suis, né de mauvaise étoile,
Les beautés attroupées hélas ont mis le voile
Et leurs cons m'ont laissé les sens dessus dessous.
Si jamais les biscuits qu'elles ont pris renaissent,
Qu'elles restent au loin et surtout que leurs fesses
M'empêchent de répandre ma semence partout. »*

* instrument de musique proche du basson

Louis Bellaud de la Bellaudière, *Obros et rimos provençals*, 1595

Marseille
SANS NOM

Sans Nom, ainsi que fut renommée Marseille entre janvier et février 1794, pour avoir participé à l'insurrection fédéraliste « lèse-nation » contre la Convention (qui gouverna la France de 1792 à 1795).

« LES REPRÉSENTANS DU PEUPLE PRÈS LES ARMÉES ET LES REPRÉSENTANS DU MIDI Considérant que la Commune de Marseille a la première sonné le tocsin de la rébellion dans le Midi ; qu'une foule de Commissaires envoyés par elle dans tous les Départemens circonvoisins ont soulevé les paisibles habitants des campagnes ; qu'accompagnés de nombreux satellites, ils ont entraîné par la terreur ceux qu'ils n'avaient pu séduire par leurs discours séditieux. (...) »

Arrêtent : 1^o. le Nom de Marseille que porte encore cette Commune criminelle sera changé : la Convention Nationale sera invitée à lui en donner un autre ; provisoirement elle restera SANS NOM, et portera cette dénomination. (...) »

Fait à Sans Nom, le 29 Nivose, l'an 2, de la République Française une et indivisible. »

Marseille
LA PRISON DU FORT SAINT-NICOLAS

Parmi les célèbres résidents de la prison du fort Saint-Nicolas, on retient Habib Bourguiba (le futur président tunisien alors leader indépendantiste) et Jean Giono, arrêté à Digne à cause de ses publications pacifistes antérieures, emprisonné de septembre à novembre 1939.

« J'ai passé dans cette prison quelques-unes des plus belles heures de ma vie. (...) Je me disais : ce ne sont ni les histoires ni les récits qui te manquent ; depuis vingt jours tu t'es raconté plus d'histoires qu'il n'y en a dans les mille nuits arabes. »

Giono, *Noé*, 1947

Gibraltar, Toulouse, Marseille, Provence
LA MONTAGNE DE TARIQ

Le nom de Gibraltar vient de l'arabe « *Jabal Tariq* », du nom de Tariq Ibn Ziyad, le chef des armées omeyyades qui envahirent le Sud-Ouest de la France, et avec lesquelles Marseille fera alliance contre Charles Martel.

Le Ranquet, Istres
L'EMPEREUR DE LA NUIT

Le village de cabanons du Ranquet, petit Beauduc de la mer de Berre, a longtemps été déconnecté du réseau, et en dessous du radar. C'était l'une des planques de Gaëtan Zampa – celle où il s'est fait cueillir.

« Vingt-quatre heures après le plasticage de deux établissements de nuit d'Aix-en-Provence appartenant à Christiane Zampa, arrestation de Gaëtan Zampa au Ranquet (13) où il s'était caché avec ses principaux lieutenants. Les policiers se sont relayés pendant quinze jours pour la surveillance des lieux. Tany Zampa s'est laissé faire. "L'Empereur de la nuit" est écroué aux Baumettes. » (Source: INA, 1983)



La Fare-les-Oliviers **LES 3 PASSAGES DE L'ARC**

Juste avant La Fare en venant de Marseille, l'Arc est enjambé par 3 passages : le vieux pont de l'ancienne nationale, le nouveau pont de la nationale élargie et un passage à gué aménagé uniquement pour les camions qui transitaient vers Manosque pour la création du réacteur Iter.

Phocée, Marseille **SUR LA ROUTE DE L'OUEST**

Marseille a été fondée par les Grecs comme un comptoir, un emporion (port de commerce et place de marché), pour créer un point d'appui sur une route transméditerranéenne bien établie – un maillon dans un réseau commercial maritime. Les Phocéens possédaient apparemment des comptoirs en Espagne, pour acheminer vers l'Asie mineure l'étain venu des Cornouailles, et l'argent venu de Sierra Nevada.

Quelques années après la fondation de Marseille, les Phocéens fuient leur ville d'Asie Mineure (Anatolie), conquise par l'empire perse, et débarquent en masse à Massilia, contribuant à transformer ce qui devait être un port de commerce en véritable cité.

Source : Vincent Azoulay, « 600 av JC, la Grèce avec ou sans la Gaule », in Patrick Boucheron, *Histoire mondiale de la France*, Seuil, 2017

Istres **LE « TROU » DE LA NASA**

La base aérienne de l'Armée de l'air française 125 Istres-Le Tubé, située sur la commune d'Istres, et dont la piste mesure 6 200 mètres, est la plus longue piste d'Europe.

La BA 125 a une autre spécificité unique : c'est le seul « trou » d'accès réglementaire à la stratosphère, une porte vers l'espace héritée de la Nasa, qui pouvait compter sur une piste de secours en cas de problème avec la navette spatiale. Si Discovery n'a jamais eu à fouler la Crau, d'autres avions américains, beaucoup plus discrets, ont partagé, durant plusieurs années, la piste de la BA 125 avec l'Armée de l'air.

Marignane, Vitrolles, Châteauneuf **L'EMPLACEMENT DE L'AÉROPORT**

L'aéroport de Marignane fut réalisé contre plusieurs autres projets concurrents : les plages du Prado, Miramas... Les maires de Marignane, Châteauneuf-les-Martigues et Vitrolles plaidèrent leur cause à la Chambre de Commerce.

« De légitimes espoirs de voir enfin quelque prospérité venir dans notre région, très déshéritée au point de vue industriel ainsi qu'à tous les autres points de vue, par l'installation de ce port aérien nous étaient permis. (...) Les propriétaires de Marignane sont tout disposés à faire un effort pour ramener le prix de leur terre au minimum possible. (...) Monsieur le Député, nous venons vous demander (...) d'intervenir auprès de monsieur le ministre de l'Aéronautique pour que le projet primitif d'établissement du port aérien dans la commune de Marignane ne soit pas abandonné. »

Courrier des maires de Marignane à la Chambre de commerce de Marseille, Châteauneuf-Fles-Martigues et Vitrolles, 16 avril 1920

Ponteau **LA CALANQUE NUCLÉAIRE**

« Faute d'espace colonial hors de l'hexagone, l'État se rabattait sur les dernières zones semi-désertiques dont il disposait en pays occitan : la Crau comme le causse du Larzac et le plan de Canjuers. Terre apparemment sans passé, la Crau semblait d'autant plus promise au futur. Il resterait, à côté, la Camargue, pays mythique des félibres, réserve et parc national pour touristes. (...) Le projet d'une centrale nucléaire sur le site de Ponteau, près de Lavéra, avait dû être abandonné à la suite d'une forte mobilisation des habitants en 1975-1976. »

Alèssi Dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille*, Agone, 2006

Le paléodelta de la Crau, les bouches du fleuve, la route maritime des Phocéens vers l'Espagne, la vaine quête du Rhône, l'extension de Marseille vers Berre et Fos, la Californie comme horizon – Marseille est orientée vers l'Ouest.

Gardanne, Marseille, Guinée **L'ARCHIPEL AFRO-PROVENÇAL DES BOUES ROUGES**

Le territoire métropolitain est marqué par l'industrie de l'alumine. La première usine au monde est installée à Gardanne en 1895, pas loin des gisements de bauxite du sud de la France, et proche de la mine de charbon et des usines de soude. Elle fonctionne toujours. Deux autres usines ont suivi au début du 20^e siècle dans les quartiers de Saint-Louis et de la Barasse à Marseille.

Le processus industriel a l'inconvénient de produire beaucoup de résidus, qu'on appelle « boues rouges » : des terres stériles, alcalines – déposées en terrils, au fond de vallons, et adossées aux collines, ces boues tentent de se faire discrètes. Depuis les années 1990, la bauxite vient exclusivement de Boké, de la mine à ciel ouvert de la Compagnie des Bauxites de Guinée, la plus grande du monde. Les résidus sont ainsi devenus afro-provençaux.

Hendrik Sturm, *Topoguide du GR2013*, 2015

LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Le Rove, Marignane **L'IMPOSSIBLE FLEUVE**

Le tunnel du Rove est un monument remarquable du canal qui relia Marseille au Rhône.

Parallèle au tunnel de la Nerthe du PLM, il est plus vaste et plus long encore. Avec 20 m de large et 7 km de long, il est le plus grand chantier de génie civil du monde à son époque, et il reste le plus long tunnel fluvial d'Europe. Il fut édifié dans des conditions très dures par des milliers d'hommes logés entre Marignane et Gignac dans un des villages de baraques en planches : des Espagnols, des Italiens, des Algériens, mais aussi des Allemands prisonniers de guerre et des Russes exilés après 1917.

Rêvé depuis l'Antiquité, projeté par Vauban, voté en 1903, creusé entre 1910 et 1925 sans interruption pendant la guerre, il tombe en désuétude dans les années 1950, et un effondrement en 1963 le rend impraticable. Jamais le tunnel ne sera réparé. L'heure est alors aux gros gabarits ; le nouveau port de Marseille s'installe à Fos.

Visuel réalisé pour le projet de centrale atomique de Ponteau © Agence Nicolas Mémain 2018



Martigues, Bouc

J'AIME MON VILLAGE MIEUX QUE TON VILLAGE

« ... C'est Martigues que je vois dans ces moments-là, quelques disques de terre entourés par la mer, trois petites îles qui font la chaîne au couchant de l'étang de Berre, avec un ruban de maisons qui flotte sur les deux rives ; on dirait qu'elles sont là pour amarrer au continent les trois perles que l'eau emporterait, ou qu'elle engloûterait.

J'aime mon village mieux que ton village, nous chante Félix Gras. Je le crois bien, que je l'aime ! Et tous mes compatriotes sont comme moi. Nos hommes de mer en savent quelque chose. Autrefois, qu'un vaisseau sortit de Marseille et qu'un des nôtres y commandât, avec le meilleur vent, la mer juste assez émue pour le charrier tout doucement à Cette, à Barcelone ou à Majorque, croyez-vous que notre capitaine pût s'éloigner ainsi ? Ah ! mais non ! Là-bas, miroitaient les trois clochers de la patrie ; vite un coup de barre sur Bouc, vite, le canot à la mer pour le mener jusqu'à Martigues, et embrasser une dernière fois les places vives de son cœur ! »

Charles Maurras, *Les Trente beautés de Martigues*, 1888

Marseille, Salon...

« TERRE ADJACENTE »

Du 5^e au 13^e siècle, Marseille et la Provence font partie du Saint-Empire romain germanique. Elles bénéficient d'un statut de « Terres adjacentes », qui leur garantit une relative autonomie, en relevant directement de l'intendant de Provence. La Provence est ainsi pendant des siècles une zone frontrière, jusqu'à son intégration dans le domaine royal français au 15^e siècle.

L'EMPIRE DU SOLEIL

Les mondes occitans, la Provence, première des Provinces, Provincia Romana...

Paris

LA LÉGENDE NOIRE DU 15^e CORPS

En août 1914, un article explique les reculs de l'armée française lors de la bataille des Frontières en accusant les soldats provençaux du 15^e Corps d'avoir fui devant l'ennemi. Malgré les excuses et les démentis, cette rumeur canalisait une attitude infamante d'une partie de la population contre les soldats du Midi et provoqua en retour un fort attachement des populations du Sud au 15^e Corps.

Aix, Marseille

GRAND SCHISME

Entre le 14^e et le 15^e siècle, la chrétienté catholique européenne fut divisée en deux, autour d'un conflit du pouvoir entre les papes Urbain VI à Rome et Clément VII à Avignon (respectivement pape et antipape).

Lors de ce grand Schisme d'Occident (14-15^e s.), le comté de Provence se retrouve coupé en deux : Marseille et Avignon sont fidèles au pape d'Avignon, alors qu'Aix-en-Provence se range du côté romain.

Mer de Berre

LE PIED ET LE RAIL

En cours d'industrialisation, déjà équipée de voies ferrées, la mer de Berre est encore à la fin du 19^e siècle un espace d'excursion pedestre privilégié pour les Excursionnistes marseillais, proches des Félibres.

« L'excursion autour de l'étang de Berre est la plus intéressante que l'on puisse faire aux environs immédiats de Marseille, tant du point de vue historique et pittoresque que pour l'étude de la géologie et de la région des étangs.

Afin de la faire avec fruit, on devra employer deux jours pour cette excursion, ou mieux, faire deux excursions séparées. Visiter en une journée la partie nord : St-Chamas, Miramas et Istres ; voir ensuite, en une autre journée, la partie sud : Martigues, Port-de-Bouc et Fos. Il est toutefois possible de faire le tour de l'étang en une seule journée, mais seulement les dimanches et jours de fête, et pendant le service d'été des chemins de fer (de juin à novembre), où il existe à Martigues un train à 9 h du soir qui permet de rentrer à Marseille vers 11 h. »

Paul Ruat, *Excursions autour de Marseille*, 1911

La manifestation contre la carrière de Port-Miou en 1910, organisée par les Excursionnistes marseillais, serait la première manifestation écologiste de France pour préserver un site naturel contre un projet industriel.

Marseille

PREMIER LIVRE, DERNIER SOUFFLE

Le premier ouvrage imprimé à Marseille, en 1595, est un ouvrage en langue d'oc, un recueil de sonnets du poète et soldat provençal Louis Bellaud de la Bellaudière, *Obros et Rimos*, dans lequel, emprisonné au moment de la Saint-Barthélémy, il raconte avec nostalgie sa jeunesse occitane.

L'ouvrage fut financé par le premier consul Casaulx, qui œuvra pour l'indépendance de Marseille, avant d'être assassiné en 1596, au moment de la prise de la ville par le duc de Guise.

Une fois Marseille prise, Henri IV aurait déclaré : « C'est maintenant que je suis roi de France. »



Les cultures populaires, le conflit peuple-élites, le carrefour des peuples du monde, la destruction officielle et l'autoconstruction officielle.

LES PEUPLES

« Voiture cathédrale » selon les dockers ou « container sur quatre roues » selon l'artiste qui a pris ces images lorsqu'il travaillait à la SNCM sur le port de Marseille en 2004 © Thomas Malfaitender, *Cathédral Cars*, RVB Books, 2012



Les Crottes, Marseille

ZOCCOLA

En haut du boulevard Zoccola, il y avait dans les années 2000 des campements de gitans. MPM a tout fait pour les déloger (enrochements, etc.). Un jour, un technicien leur demande : « Mais pourquoi vous revenez toujours là ? », et le type lui dit : « On est ici en pèlerinage ! »

En étudiant les cartes, il semble en effet qu'il y avait ici l'ancienne église dite « des petites Crottes » (selon Saurel), disparue dans une usine au 19^e siècle, où se trouve aujourd'hui l'usine Theodora.

C'est également ici que s'installe en 1917 un camp de GI américains ; les baraques restent après la guerre, et sont utilisées comme camp d'hébergement des réfugiés arméniens (camp Oddo), accueillis en termes choisis par Siméon Flaissières, qui fut maire de Marseille : « On annonce que 40 000 de ces hôtes sont en route vers nous, ce qui revient à dire que la variole, le typhus et la peste se dirigent vers nous, s'ils n'y sont pas déjà en germes pullulants depuis l'arrivée des premiers de ces immigrants, dénués de tout, réfractaires aux mœurs occidentales, rebelles à toute mesure d'hygiène, immobilisés dans leur indolence résignée, passive, ancestrale. [...] La population de Marseille réclame du gouvernement qu'il interdise vigoureusement l'entrée des ports français à ces immigrants et qu'il rapatrie sans délai ces lamentables troupeaux humains, gros danger public pour le pays tout entier. »

Juste à côté du camp Oddo se trouvait le bidonville des Treize-coins (problème lié à la présence gitane évoquée plus haut), relogés dans les cités Paternelle et Bassens – dont est originaire notamment la femme politique Samia Ghali.

Ce nulle part de Zoccola est situé sur un chemin antique : le vieux chemin des Ayygalades.

Source : Nicolas Mémain

Marseille

ANTIQUES JUIFS

Avant que la France devienne un État centralisé à partir de Louis XIV, Marseille jouissait d'une relative autonomie politique, et la vie publique étant largement régie par des lois municipales (pour partie héritées de l'Empire germanique).

Des conflits opposent ainsi parfois la commune aux autorités politiques. Ainsi par exemple à la fin du 14^e siècle, sur les statuts des Juifs. En 1381, le Conseil de Marseille demande au viguier (le représentant local du comte de Provence) de supprimer l'obligation faite aux juifs de porter la rouelle (une pièce de tissu dont le port ostensible était imposé aux juifs par le royaume de France) : selon le Conseil de Marseille, la rouelle « porte atteinte à l'antique liberté des juifs ».

Source : Alessi dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille*, Agone, 2006

Afrique méridionale

« CORSES NOIRS »

Ousmane Sembène (1923-2007) est un écrivain, réalisateur et militant sénégalais, s'exprimant en français, arabe et wolof. Tirailleur pendant la Seconde Guerre mondiale, il débarque clandestinement à Marseille en 1946, où il est notamment docker au port de Marseille pendant dix ans.

« Dans cette Afrique méridionale de la France, toutes les origines, tous les groupes ethniques sont représentés. Gardant avec lui les coutumes de sa terre natale, chaque territoire a son propre canton : les bars. Les préjugés et l'originalité sont souvent l'objet de disputes. Il y a les Saracolés, les plus nombreux, pour qui la vie ne serait rien sans la navigation, bavards, criards, nonchalants, les plus conservateurs aussi.

Les Soussous sont de nature fourbes, malins et craintifs. Les Mandingues calmes et lourds. Les Toucouleurs très nobles de gestes, descendants du conquérant El Hadj Omar... Les Mandiagues et les Diolas surnommés « les Bretons africains » pour leur amour du vin. Les Bambaras guerriers, sans qui la vaillance du soldat noir ne serait rien, commerçants aussi, marcheurs infatigables, fétichistes plus que tout. Ils se font craindre des autres tribus par les sorts qu'il sont capables de jeter à distance à des milliers de lieues. De rares Dahoméens posés et réfléchis, des Martiniquais, des Maures... Puis il y a les Ouolofs, très susceptibles, rusés, roublards. Ils sont sans origine bien déterminée, mélanges de toutes les lignées africaines. Ils ont pour sobriquet « les Corses noirs ». Dans leur comportement, ils vont d'un pôle à l'autre. Doux comme un chaton, ou violents comme un volcan. »

Ousmane Sembène, *Le Docker noir*, 1956

Marseille, Grasse, Lyon

BUS 72, ÉTÉ 1973

En août 1973, un tramnot est égorgé par un déséquilibré dans le bus 72. Ce déséquilibré est algérien. Dans le contexte tendu de la circulaire Fontanet, qui limite l'immigration en France, et divise l'opinion publique, ce fait divers entraîne l'assassinat de 50 Algériens (et 300 blessés) en France, notamment à Marseille et Grasse. C'est le début de la structuration du mouvement antiraciste, qui aboutira à la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 (appelée « Marche des Beurs » par les médias). Initiée à Lyon avec le « curé des Minguettes » Christian Delorme, la Marche est partie de la Cayolle, au sud de Marseille, le 15 octobre 1985.



[Passé les Alpilles], on est alors au seuil d'un pays extraordinaire. Nous sommes loin des menus gastronomiques et de la moyenne horaire. Des derniers sommets des Alpilles, au-dessus d'Eyguières, de l'Espigoulier, ou au-delà des rochers d'Entreconque, on domine une vaste étendue déserte dont les confins vont trembler dans la mer. C'est la Crau.

Dès qu'en direction d'Arles on quitte les fontaines et les ombrages de Salon pour s'engager sur cette longue ligne droite lancée à travers le soleil, tout ce qu'on touche se change en or. En or mortel, en or mythologique, en or qui pèse sur votre nuque, en or qui sèche votre salive, brouille votre vue, colmate vos poumons, vous transforme en momie dorée, pendant que les fantasmagories décorent de fresques grises les parois de votre tombeau.

Il est évident que l'automobile empêche ces transmutations. Des centaines de personnes se triment chaque jour « le pied sur le champignon » de Salon à Arles et d'Arles à Salon sans se douter qu'elles frottent les lisières impalpables du pays au-delà de l'air. Ce sont les mêmes qui rêvent de prendre pied sur la lune et même de voyager dans le cosmos. (...)

Jean Giono, « Il est vain de vouloir réunir ce que Dieu a désuni »

LE CHAMP DES CAILLOUX

La côte que nous venons de décrire nous offre quelque chose de plus merveilleux encore si l'on peut dire. Il s'agit d'une plaine située entre Massalia et les bouches du Rhône à une distance de 100 stades de la mer, et dont le diamètre (elle est de forme circulaire) a également 100 stades.

Son aspect lui a fait donner le nom de Champ des Cailloux : elle est couverte, en effet, de cailloux gros comme le poing, sous lesquels pousse de l'agrostis, en assez grande quantité pour nourrir de nombreux troupeaux. Il s'y trouve de plus vers le milieu des eaux [saumâtres qui en se concentrant] deviennent des étangs salés [et qui en s'évaporant] laissent du sel.

Toute cette plaine, ainsi que le pays situé au-dessus, se trouve fort exposée aux vents, mais surtout aux ravages du mélamborée, bise glaciale assez forte, dit-on, pour soulever et faire rouler une partie de ces cailloux, voire même pour précipiter des hommes à bas de leurs chariots, en leur enlevant du coup armes et vêtements.

Aristote pense que toutes ces pierres ont été vomies à la surface du sol à la suite de quelque tremblement de terre, de la nature de ceux qu'on connaît sous le nom de brastes, et qu'entraînées par leur poids elles ont tout naturellement glissé vers ce fond et s'y sont entassées.

Toutefois Eschyle, qui connaissait déjà le phénomène, soit pour l'avoir observé [par lui-même], soit pour en avoir entendu parler à d'autres, l'avait jugé inexplicable et comme tel l'avait converti en fable. Voici en effet ce qu'il fait dire à Prométhée dans ses vers pour indiquer à Hercule la route qu'il doit suivre du Caucase aux Hespérides.

Strabon, *Géographie*, IV, 1 - La Narbonnaise, 1^{er} siècle av. JC

La base arrière

LA CRAU

Cette zone steppique, à vocation pastorale et maraîchère, vaste paléodelta formé par un ancien tracé de la Durance, forme un pays secret, une base arrière, un champ de mystère – ces confins colonisables sont au cœur de la métropole.

Qu'est-ce qui avait changé depuis : le ruban asphalté de quelques routes çà et là, au lieu de la voie romaine d'autrefois. L'apparition de quelques monstres modernes – le complexe industriel de Fos, les champs d'éoliennes géantes, les hectares d'entrepôts aveugles, en plein vent. Pour le reste tout y était. Nel avait de nombreuses fois photographié la Crau en hiver, pendant les mois où les troupeaux y paissaient. De sa nacelle il avait suivi le mouvement des bêtes, regardé les milliers de brebis dessiner sans le savoir des figures, tantôt se ramasser en ronds parfaits, en ellipses, tantôt s'étirer en longues files étroites. Mais il ne l'aimait jamais autant qu'à cette période, déserte, les centaines de milliers d'ovins partis pour quatre mois d'estive dans les Alpes, la plaine entière abandonnée, au repos. Jusqu'à la fin septembre, sans plus une silhouette de brebis ni de berger à l'horizon, sans plus un bêlement ni un tintement de sonaille. Simplement le silence. Le vide.

Sylvain Prudhomme, *Légende*, Gallimard, 2016

Ces dépôts de munitions marquent en quelque sorte la borne de mon étrange royaume. Ensuite le paysage désertique peut bien étaler de nouveau ses mornes cailloutés, des signes de plus en plus nombreux annoncent la prochaine métamorphose de cette plaine aride et pure en un chaos de pestilence. Il faut avoir l'œil pour repérer de très loin la première feuille de papier souillé tremblant au vent dans les branches d'un maigre platane. Mais cette frondaison du genre ordurier devient particulièrement luxuriante dans ce pays de mistral. À mesure qu'on avance, les arbres — de plus en plus rares, il est vrai — se chargent de frisons, de serpentins, de mousse de verre, de cartons ondulés, de tortillons de paille, de flocons de kapok, de perruques de crin. Ensuite toute végétation disparaît — comme en montagne au-dessus d'une certaine altitude — quand on entre dans le pays des cent collines blanches. Car ici, les gadoues sont blanches, oui, et le comprimé que contient mon médaillon aux armes de Marseille ressemble à un petit bloc de neige. Blanches et étincelantes, singulièrement au soleil couchant, en vertu sans doute des tessons de bouteilles, des carcasses de celluloid, des éclats de galalithe et des lamelles de verre dont elles sont pailletées. Une odeur profonde et fade flotte dans les vallées, mais on s'y habitue en moins d'une heure au point de ne plus la percevoir.

Michel Tourmier, *Les Météores*, Gallimard, 1977

« Puis tu rencontreras l'intrépide armée des Ligyens, et, si grande que soit ta vaillance, crois-moi, elle ne trouvera rien à redire au combat qui t'attend : à un certain moment (c'est l'arrêt du destin) les flèches te manqueront, sans que ta main puisse trouver sur le sol une seule pierre pour s'en armer, car tout ce terrain est mou. Heureusement, Jupiter aura pitié de ton embarras, il amassera au-dessous du ciel de lourds et sombres nuages, et fera disparaître la surface de la terre sous une grêle de cailloux arrondis, nouvelles armes qui te permettront alors de disperser sans peine l'innombrable armée des Ligyens. »

Eschyle, 5^e siècle av. JC



Il s'agit d'une histoire de quarantaine plus que d'une histoire de peste. Une fois écartée l'hypothèse d'une source moyen-orientale de l'épidémie, on a le loisir de plonger plus profondément dans les motivations des gens qui ont promu la légende de la peste d'Orient à l'époque. Dans le Marseille du 18^e siècle, le principal impact de cette propagande était de justifier des quarantaines rigoureuses. Mais pourquoi?

D'abord, la quarantaine contre la soi-disant « Peste d'Orient » aurait été une façon pratique d'empêcher les pauvres de la ville de se révolter suite au fiasco de la Compagnie du Mississippi, qui a dévasté la distribution du pain public [state bread] pendant l'été 1720, tout en transformant la paye des ouvriers en papier journal sans valeur. Ensuite, il y avait clairement un effort, de la part de certaines factions de la ville, d'utiliser les réglementations des quarantaines pour interrompre le commerce et les migrations depuis et vers les pays musulmans. Dans mon récit, leurs motivations auraient été en partie commerciales et en partie religieuses, mais évidemment, lorsqu'on parle du commerce depuis la Syrie, la Turquie et l'Afrique du Nord, qui étaient les principaux partenaires d'affaires en 1720, ces deux motivations convergeaient.

Voici les propos d'un manuel de quarantaine alors très influent (*Le Capucin charitable, enseignant à remédier aux misères que la peste a coutume de causer*), publié par un moine, Maurice de Tolon, juste après l'occupation de Marseille par Louis XIV :

« Les nauires portent de ce quartier de l'Affrique, où la peste est Presque toujours; dautant que ces peuples barbares ne se mettent non plus en peine de la peste parmy eux, que nous faisons d'une maladie commune & ordinaire: & nous sçauons tres bien qu'ils ne gardent aucun ordre ny aucune police, pour se deliurer de la peste. »

L'annotation paranoïaque (ou stratégique) de Père Maurice était qu'« ils voudroient après auoir recue les sommes immenses d'or & d'argent qu'on leur porte, pouuoir nous faire tous perir par la peste qu'ils nous enuoyent dans leur marchadises. » Il demandait donc que la France ne conduise son commerce qu'avec l'Europe et les colonies américaines, « tous les Pays où les Chrétiens peuuent precher l'Euangile, & où maintenant les Royaumes entiers se conuertissent à la Foy Chrestienne ». Mais une telle politique commerciale ne pouvait être poursuivie avec succès par le roi qu'à la condition « qu'il n'exterminât cette secte de Mahomet » en conquérant Alger, Tunis et Tripoli.

Commerce et politique allaient ainsi de pair avec une violente bigoterie religieuse. Les bigots utilisaient consciemment le commerce comme un levier. Père Maurice disposait de deux publics particulièrement attentifs à sa propagande : les vieilles élites municipales qui avaient été évincées par Louis en 1660, et les Languedociens avec leurs financiers à Paris, dont la zone Atlantique rejoignait le Sud avec le canal des Deux Mers. Rien d'étonnant donc à ce que son manuel fut réimprimé plusieurs fois dans les années 1660. C'était probablement l'une des raisons essentielles pour lesquelles Colbert dut entièrement refondre le système de quarantaine à Marseille en 1668, lorsqu'il renouvela le statut de la ville comme zone franche (pour le bénéfice des clients des Bourbons qui géraient alors la ville).

C'est ainsi que je présenterais l'origine de la légende urbaine produite par les médecins municipaux en 1720. Car ce sont eux qui insistèrent pour dire que c'était une Peste d'Orient, contre la ferme désapprobation à la fois des autorités de médecine royale et des élites commerciales de la ville. De nombreux partisans locaux de la théorie de la « contagion orientale » étaient des jansénistes, une doctrine catholique

extrémiste qui mettait l'accent sur la théologie et le symbolisme du péché originel. Leur insistance sur les conséquences sanitaires de la pollution théologique allait de pair avec une propagande sensationnaliste semblable à celle de Père Maurice. Et ils furent à eux seuls responsables d'avoir sonné l'alarme auprès des villes voisines – particulièrement au Languedoc – qui avaient un intérêt commercial à voir le port de Marseille fermé aussi longtemps que possible.

Il est fascinant de voir comment le conte de la peste « levantine » de Marseille, au départ si fragile et si politique, a ensuite été simplement reformulé en termes bactériologiques par le médecin colonial Alexandre Yersin en 1894, puis de nouveau en termes de biologie moléculaire par Michel Drancourt, Didier Raoult et leur équipe à Aix. Dans l'histoire telle que je la raconte, c'est très vraisemblablement une légende municipale surchargée de millions d'euros de fonds de recherches.

Aaron Shakow

« Les nauires portent de ce quartier de l'Affrique, où la peste est Presque toujours; dautant que ces peuples barbares ne se mettent non plus en peine de la peste parmy eux, que nous faisons d'une maladie commune & ordinaire: & nous sçauons tres bien qu'ils ne gardent aucun ordre ny aucune police, pour se deliurer de la peste. »

Frère Maurice de Tolon, *Le Capucin charitable, enseignant la méthode pour remédier aux grandes misères que la peste a coutume de causer parmy les pauples*, 1721

La Peste d'Orient n'a pas eu lieu

**L'HISTOIRE
DE
L'HISTOIRE
DE LA PESTE**

En analysant la pulpe dentaire de plusieurs personnes décédées à Marseille en 1720, une équipe de chercheurs allemands est arrivée à la conclusion que cette peste est une résurgence de la première pandémie qui avait ravagé l'Europe au 14^e siècle, la peste noire (qui a fait 25 millions de victimes en Europe). C'est aussi la thèse que l'historien Aaron Shakow défend depuis une décennie, à partir d'une lecture attentive des archives de l'époque et de la littérature biomédicale des épidémies actuelles dans des pays en développement (Marks of Contagion: The Plague, The Bourse, the Word and the Law in the Early-Modern Mediterranean, 1720-1762, Harvard, 2009). Il détricote la légende, en étudiant les implications commerciales et politiques d'une légende urbaine, construite par une minorité, puis établie comme une vérité historique jusqu'à nos jours. À qui a donc profité la Peste ?



FESTIVALS

Grandes musiques pour petites oreilles

ven. 9 févr. > dim. 25 févr.

3^e édition du festival de musique dédié au jeune public proposé par l'Ensemble Télémaque

Marseille. Rens. 04 91 45 10 46 - www.ensemble-telemaque.com

Les Élanécés

lun. 12 févr. > dim. 25 févr.

20^e édition du Festival des Arts du geste : cirque, danse et théâtre visuel
Fos-sur-Mer, Grans, Istres, Miramas et Port Saint-Louis-du-Rhône. Rens. 04 42 56 31 88 - www.scenesetcines.fr

Fêtes d'ouverture de MP 2018 - Quel Amour !

mer. 14 févr. > dim. 18 févr.

Une programmation comme un coup de foudre, invitation à danser, à s'embrasser à chaque coin de rue, à contempler des expos en pleine nuit, à raconter son histoire, à prendre place sur scène ou à chanter les amours romantiques, familiaux ou altruistes...

Marseille, Aix-en-Provence, Arles, Aubagne, Martigues, Istres et Salon-de-Provence.

Rens. www.mp2018.com

L'Entre-deux Biennales

mer. 14 févr. > sam. 17 mars

2^e édition. Un mois de cirque entre les Biennales 2017 & 2019 proposé par le Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée

Marseille, Aix-en-Provence, Fos-sur-Mer, Grans, Istres, Miramas, Port Saint-Louis-du-Rhône Velaux, Vitrolles.

Rens. 04 91 55 62 41 - www.biennale-cirque.com/

La Première Fois

mar. 20 févr. > sam. 24 févr.

9^e édition du festival du premier film documentaire proposé par les Films du Gabian : projections suivies de débats en présence des réalisateurs. Invité d'honneur : Jean-Gabriel Periot

Aix-en-Provence et Marseille.

Rens. 06 48 08 52 87 - www.festival-lapremierefois.org

Mars en Baroque

ven. 9 mars > sam. 31 mars

Musique baroque. 16^e édition du festival signé Concerto Soave, cette année sur le thème «Amours, Amours»

Marseille et Saint-Mitre-les-Remparts. Rens. 0 892 68 36 22 - www.marsenbaroque.com

Avec le Temps

jeu. 15 mars > dim. 25 mars

Festival consacré à la chanson française : concerts (chanson, rock, pop, hip-hop), rencontres...

Marseille. Rens. www.festival-avecletemps.com

S + de danse

sam. 17 mars > jeu. 19 avril

6^e édition du festival de culture chorégraphique proposé par Kelemenis & Cie, sur le thème «+de genres»

Marseille. Rens. 04 96 11 11 20 - www.kelemenis.fr

Biennale des Écritures du Réel #4

sam. 17 mars > sam. 14 avril

4^e édition du festival proposé par La Cité, Maison de théâtre : théâtre, littérature, cinéma, musique, expos, conférences... pour «voir le monde avec les yeux des autres»

Marseille, Aix-en-Provence et Vaucluse. Rens. 04 91 55 95 61 - www.theatrelacite.com

FIFA - Festival International du Film d'Aubagne

lun. 19 mars > sam. 24 mars

19^e édition du festival de cinéma consacré à la relation entre le 7^e art, la musique et le son pour l'image : projections, concerts, rencontres...

Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10 - http://aubagne-filmfest.fr/fr/

Rencontres du Cinéma sud-américain

ven. 23 mars > sam. 31 mars

20^e édition du festival proposé par l'ASPAS (Association Solidarité Provence / Amérique du Sud) : projections en V.O.S.T. suivies de débats

Marseille. Rens. www.cinesud-aspas.org

Festival de Paques

lun. 26 mars > dim. 8 avril

6^e édition du festival de musique classique & symphonique

Aix-en-Provence. Rens. www.festivalpaques.com/fr

Le Train bleu. Un itinéraire côtier

ven. 30 mars > dim. 15 avril

4^e édition. Spectacles, pique-nique et créations sur l'itinéraire du train touristique de la Côte Bleue, proposés par les Salins (Martigues), La Criée (Marseille), Le Sémaphore (Port-de-Bouc), le Théâtre de l'Olivier (Istres), le Cadran (Ensuès), le Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille), le Théâtre NoNo (Marseille) et le PIC (Marseille)

Marseille, Ensuès-la-redonne, Istres, Martigues et Port-de-Bouc. Rens. www.les-salins.net

Des Rives

dim. 1 avril > ven. 30 nov.

2^e édition des rencontres autour de la photographie proposées par le Percolateur

Marseille, Aix-en-Provence et Arles. Rens. www.desrives.net

Rencontres du 9^e Art

sam. 7 avril > sam. 19 mai

12^e édition du festival de bande dessinée et autres arts associés : expositions, rencontres, projections, ateliers, week-end BD...

Aix-en-Provence. Rens. www.bd-aix.com

La Criée Tout Court

mer. 18 avril > sam. 21 avril

5^e édition du festival de courts-métrages issus de la compétition du Festival international de Clermont-Ferrand (animation, avant-garde, documentaires et fictions) : 4 jours, une cinquantaine de films, de 3 à 105 ansTNM La Criée (Marseille 7^e). Rens. 04 96 17 80 00 - www.theatre-lacriee.com

CIRQUE / ARTS DE LA RUE

Le Grand Baiser

mercredi 14 févr.

Ouverture de MP2018 - Quel Amour ! en plusieurs temps forts : grande photo collective avec un maximum de gens en train de s'embrasser (19h pile) : *Les Feux de l'Amour*, spectacle de feu & lumière du Groupe FVieux Port (Marseille 1^{er}). 19h. Gratuit

samedi 17 févr.

Cours du 4 septembre, Martigues. 19h. Gratuit

Esplanade Charles De Gaulle, Istres.

19h. Gratuit

Place des Centuries, Salon-de-Provence. 19h. Gratuit

Parvis de l'Espace des Libertés, Aubagne. 19h. Gratuit

Rien à dire

mercredi 7 mars

Spectacle visuel sans parole entre humour et poésie par la C^{ie} Leandre (50). Mise en scène et interprétation : Leandre Ribera. Dès 6 ans

Théâtre Comœdia, Aubagne. 14h50. 6/8 €

Le Sixième Jour

ven. 9 mars > dim. 11 mars

Solo clownesque et métaphysique par la C^{ie} L'Entreprise d'après *La Genèse* (1h10). Mise en scène : François Cervantes. Interprétation : Arletti (Catherine Germain). Dès 12 ans. Prog. : Théâtre MassaliaFriche La Belle de Mai, Petit Plateau (Marseille 5^e). 6/8 €

Phasmes + Apesar

mardi 13 mars

Soirée partagée entre deux duos, dès 7 ans :

- *Phasmes* : cirque, duos portés, main à main et danse par la C^{ie} Libertivore (35^e). Écriture et mise en scène : Fanny Soriano. Regard chorégraphique : Mathilde Monfreux- *Apesar* : duo de mât pendulaire, acrobatie et jonglage par la C^{ie} Sôlta (45^e). Création, mise en scène et interprétation : Tom Prôneur et Alluana Ribeiro

Théâtre de Fontblanche, Vitrolles. 19h. 2/5/10 €

Vol d'usage

ven. 16 mars > sam. 17 mars

Duo circassien par la C^{ie} Quotidienne (50^e). Conception et interprétation : Jean Charmillot & Jérôme Galan. Dès 6 ans

Domaine de Fontblanche, Vitrolles. 2/15 €

Dad is dead + Manifeste

mar. 17 avril > mer. 18 avril

Diptyque circassien par la C^{ie} Mathieu Ma Fille Foundation (1h50). Dès 12 ans.- *Dad is dead* : Duo sur vélo acrobatique de et avec Arnaud Saury et Mathieu Despoisse- *Manifeste* : Jeux d'équilibre sur cales de et avec Arnaud Saury et Olivier DebelhoirThéâtre du Merlan (Marseille 14^e). 3/10/15 €

L'Étoile du Nord

samedi 21 avril

Florilège artistique proposé par cinq structures des quartiers Nord de Marseille : théâtre, danse, cirque, arts de la rue... Avec, entre autres, la C^{ie} de Voyages imaginaires, la C^{ie} Pernette, Zeldà Soussan, Juhuyng Lee, la C^{ie} Artonik, la C^{ie} Cirk Biz'Art, le Collectif Gena/Petits frères des pauvres, Tilt, la C^{ie} Azein...Cité des Arts de la Rue (Marseille 15^e). 14h. Entrée libre

DANSE

Versus

jeudi 22 févr.

Création : «solo pour deux interprètes» par la C^{ie} Sine Qua Non Art (50^e). Conception, chorégraphie et interprétation : Christophe Béranger & Jonathan Pranas-Descours. Musique originale & live : Damien Skoracki & Edouard Hazebrouck. Scénographie : Étienne ReyKLAP, Maison pour la Danse (Marseille 5^e). 20h50. 5 €

H & G

ven. 23 févr. > sam. 24 févr.

Création : pièce pour quatre danseurs et un musicien par Cube Association d'après le conte *Hansel et Gretel* (1h). Conception et chorégraphie : Christian Ubl. Musique : Fabrice Cattalano. Dès 8 ans. Prog. : Théâtre MassaliaFriche La Belle de Mai, Petit Plateau (Marseille 5^e). 6/8 €

Monstres / On ne danse pas pour rien

vendredi 23 févr.

Pièce pour 10 danseurs et 3 musiciens par la C^{ie} Banninga (1h). Chorégraphie : DeLaVallet Bidiefono. Dramaturgie : Aurelia Ivan.

Théâtre des Salins, Martigues. 20h50. 8/18 €

Vers un protocole de conversation ?

vendredi 23 févr.

Trio par la C^{ie} La Liseuse (55^e). Texte, chorégraphie et mise en scène : Georges Appaix. Avec Melanie Venino, Alessandro Bernardeschi et G. Appaix. Dès 8 ansThéâtre du Merlan (Marseille 14^e). 20h50. 3/10/15 €

El Baile

samedi 24 févr.

Pièce pour douze danseurs sur l'histoire argentine d'après la pièce *Le Bal* du Théâtre du Campagnol et le film éponyme d'Ettore Scola (1h50). Conception et chorégraphie : Mathilde Monnier et Alan Pauls

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence. 20h50. 6/35 €

Un Break à Mozart 1.1

samedi 10 mars

Pièce entre danse hip-hop et musique classique pour 11 danseurs et 10 musiciens par le CCN de La Rochelle / C^{ie} Accorrap et l'Orchestre des Champs-Élysées (1h). Chorégraphie : Kader Attou. Direction musicale : Philippe Herreweghe

Théâtre de l'Olivier, Istres. 20h50. 3/50 €

Pierre et le loup

mercredi 14 mars

Œuvre chorégraphique et poétique d'Émilie Lalande. Musique : Sergueï Prokofiev. Dès 3 ans

Théâtre des Bernardines (Marseille 1^{er}). 15h. 10/15 €

Carmen(s)

ven. 16 mars > sam. 17 mars

Pièce flamenco pour 16 interprètes. Chorégraphie : José Montalvo

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence. 6/35 €

Petit Essai sur le temps qui passe

/ Willy

ven. 16 mars > sam. 17 mars

Deux pièces respectivement signées Angelin Preljocaj et Hervé Chaussard, dès 9 ans, dans le cadre de l'exposition *Trait d'Union* : - *Petit essai sur le temps qui passe* : pièce pour 6 danseurs par le Ballet Preljocaj (50^e)- *Willy* : création, comédie musicale pour 6 danseurs (50^e)

Pavillon Noir, Aix-en-Provence. 8/20 €

Vivace

mardi 20 mars

Création : pièce pour les danseurs de la formation Coline (1h20). Conception et chorégraphie : Alban Richard. Musique : Exi Loves Schranz Mix 2014. Avec Anthony Barreri et Yannick Hugron

Théâtre La Colonne, Miramas. 20h. 3/10 €

Mass B

ven. 23 mars > sam. 24 mars

Pièce baroque pour 10 danseurs par la C^{ie} Fêtes Galantes (1h). Chorégraphie : Béatrice Massin. Musique : Jean Sébastien Bach, Frans Brüggen et György Ligeti

Pavillon Noir, Aix-en-Provence. 10/25 €

Mille batailles

mardi 27 mars

Duo par la C^{ie} Fou Glorieux d'après Italo Calvino (1h). Conception, chorégraphie et interprétation : Louise Lecavalier. Avec aussi Robert Abubo

Théâtre de l'Olivier, Istres. 20h50. 3/15 €

We Love Arabs

mar. 27 mars > sam. 31 mars

Duo politique de Hillel Kogan (45^e). Texte et chorégraphie : Hillel Kogan. Avec aussi Adi BoutrousThéâtre des Bernardines (Marseille 1^{er}). 10/15 €

Black Belt

vendredi 30 mars

Solo par la C^{ie} Kubilai Khan Investigations (50^e). Conception, chorégraphie et musique : Frank Micheletti. Avec Idio Chichava

Théâtre des Salins, Martigues. 19h. 8 €

Théorie des prodiges

samedi 31 mars

Pièce pour quatre danseuses, deux chanteuses et une comédienne par la C^{ie} Système Castafiore (1h10). Mise en scène, conception vidéo et musique : Karl Biscuit. Chorégraphie : Marcia Barcellos. Dès 8 ans

Pavillon Noir, Aix-en-Provence. 14h50. 8/20 €

D. Quixote

samedi 7 avril

Création : spectacle flamenco pour 3 danseurs et 4 musiciens. Chorégraphie et direction musicale : Andrés Marin. Textes et dramaturgie : Laurent Berger.

Théâtre des Salins, Martigues. 20h50. 8/18 €

It's Always Here + Scarabeo,

Angles and the Void + 12

Postated Checks

sam. 7 avril > dim. 8 avril

3 pièces contemporaines israéliennes présentée pour la première fois en France (1h45) :

- *It's Always Here* : duo (55^e).

Chorégraphie : Adi Boutrous

- *Scarabeo, Angles and The Void* :duo (35^e). Chorégraphie : Andrea

Costanzo

- *12 Postdated Checks* : Pièce pour 20danseurs (55^e). Chorégraphie : Ella

Rothschild

Pavillon Noir, Aix-en-Provence. 8/20 €

Amor

mar. 10 avril > mer. 11 avril

Ballet contemporain pour 10 danseurs par la C^{ie} Grenade (1h15). Direction artistique : Josette Baiz. Chorégraphies : Joëlle Bouvier & Régis Obadia, Claude Brumachon & Benjamin Lamarche, Nicolas Chaigneau & Claire Laureau, Patrick

Delcroix, Sharon Fridman, Aïcha

M'Barek & Hafiz Dhaou, Angelin

Preljocaj et Richard Siegal. Dès 8 ans

Théâtre du Merlan (Marseille 14^e).

3/10/15 €

Floating Flowers

mardi 10 avril

Pièce pour huit danseurs par la C^{ie} B.Dance (1h). Chorégraphie : Po-Cheng Tsai. Musique : Rockid Lee

Théâtre de l'Olivier, Istres. 20h50. 3/15 €

🎭 **Vader**

ven. 13 avril > sam. 14 avril

Danse/théâtre : pièce pour sept interprètes par la Cie Peeping Tom (1h30). Mise en scène : Franck Chartier. Aide à la mise en scène et dramaturgie : Gabriela Carrizo. Dès 12 ans

Pavillon Noir, **Aix-en-Provence**. 10/25 €

Le Corps du Ballet National de Marseille

Portrait du Ballet National de Marseille, librement inspiré du livre *Masse et puissance* d'Elias Canetti (1h10). Conception et chorégraphie : Emilio Greco et Pieter C. Scholten

Grand Théâtre de Provence, **Aix-en-Provence**. 20h30. 6/21 €

🎭 **Fleshless beast**

ven. 20 avril > sam. 21 avril

Pièce pour 6 danseurs (50'), chorégraphie, scénographie et costumes : Roderick George. Musique : Dj Lotic (J'Kerian Morgan). Pavillon Noir, **Aix-en-Provence**. 10/25 €

EXPOSITIONS

Cézanne at Home

> dim. 1 avril

Peintures, dessins et gravures du maître

Musée Granet, **Aix-en-Provence**. Mar-dim 10h-19h. 0/4,50/5,50 € (gratuit le 1er dimanche du mois)

Botero, dialogue avec Picasso

> dim. 11 mars

Huiles, œuvres sur papier et sculptures de Botero, en écho à une vingtaine d'œuvres de Picasso. Commissariat : Cecilia Braschi

Centre d'Art, Caumont **Aix-en-Provence**. Tj 10h-18h. 10/15 €

Harun Farocki - Empathie

> dim. 18 mars

Installations vidéo

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (**Marseille** 5^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

Ikbal / Arrivées

> dim. 18 févr.

Focus sur la nouvelle photographie algérienne. Commissariat : Bruno Boudjelal. Œuvres de F. Abbou, A. B. Debba, Y. Belahsene, R. Bensaadi, A. Berradjem, M. Boubekeur, L. Fodil, Y. Kafiz, L. Khalfa, Y. Krache, S. Merabet, A. Rahiche, H. Rezaoui, N. Rouchiche, F. Sahraoui, S. Salhi, A. Shanan, O. Tabti, K. Tidafi, et R. Zahoual.

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (**Marseille** 5^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

Le Bruit des choses qui tombent

> dim. 18 févr.

Travaux de quinze 15 colombiens et œuvres des collections du FRAC sur le thème de la peur : Absalon, Ever Astudillo, Alberto Baraya, Jean Bellissen, Christophe Berdaguer et Marie Péjus, Bruno Botella, Pedro Cabrita Reis, Santiago Cárdenas, Arnau Claass, Tony Cragg, Francis Gomila, Beatriz González, Rodney Graham, Laurent Grasso, Leonardo David Herrera, Fabrice Hyber, Paulo Licona, Norman Mejia, Ana Maria Millán, Oscar Muñoz, Alex Rodriguez, Miguel Ángel Rojas, Maria Isabel Rueda, Doris Salcedo, Edwin Sánchez, Jean-Luc Verna et Martin Walde. Commissariat : Albertine de Galbert, avec Elena Lespes Muñoz

FRAC PACA (**Marseille** 2^e). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

🎭 **Ricochets**

> sam. 3 mars

Œuvres de 5 artistes (Pierre-Laurent Cassière, Charlie Jeffery, Frédérique Loutz, Frédéric Pradeau et Katharina Schmidt) en réponse à une sculpture de César (*Hibou*, 1980). Commissariat : Anna Dezeuze

Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine (**Marseille** 1^{er}). Mar-sam 15h-19h + sur RDV au 04 91 47 87 92. Entrée libre

🎭 **Roman-Photo**

> lun. 25 avril

Objets, photos, films et documents. Mucem (**Marseille** 2^e). Tj (sf mar) 11h-18h. 5/9,50 € (billet famille : 12 €). Gratuit le 1er dimanche de chaque mois

🎭 **Sa muse...**

> dim. 1 juil.

Peintures et sculptures autour des muses. Œuvres de François Bouché, Marc Chostakoff, Lucien Clergue, Henri Manguin, Orlan, Patrick Moquet, Babeth Montagnier, Philippe et Claire Ordioni, Jean-Jacques Surian, Djamel Tatah, Willy Ronis, Ben, Aurore Valade, Orlan...

Musée Regards de Provence (**Marseille** 2^e). Mar-dim 10h-18h. 2/6,50 € (gratuit pour les moins de 12 ans). 3 € du 14 au 18/02

🎭 **Charles Sandison - The Nature of Love**

mer. 14 févr. > sam. 1 sept.

Œuvre monumentale d'art lumineux

Centre d'art Les Pénitents Noirs, **Aubagne**. Mar-sam 10h-12h & 14h-18h. Entrée libre

🎭 **Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage - Papier Machine**

mer. 14 févr. > dim. 25 févr.

Installation interactive à base de jouets électroniques en papier et de posters électroniques. Sons : Flavien Berger

Studio Fotokino (**Marseille** 1^{er}). Mer-dim 14h-18h30. Entrée libre

🎭 **Pauline Bastard et Nicolas Daubanes - Souviens-toi d'aimer**

mer. 14 févr. > sam. 7 avril

Installations, objets et photos

Galerie Château de Servières (**Marseille** 4^e). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 91 85 15 78. Entrée libre

🎭 **Aïlo, Marc Lecarpentier et Kiki Tonnerre - Quel Amour !**

jeu. 15 févr. > dim. 1 avril

Installation plasticienne, vidéo et sonore «in situ»

Chapelle Saint Sulpice, **Istres**. Tj 9h30-12h30 & 14h30-18h30. Entrée libre

🎭 **Je t'aime, je t'aime**

ven. 16 févr. > sam. 24 févr.

Expo proposée avec la Collection Lambert autour de la thématique de la déclaration d'amour. Œuvres de François-Xavier Courrèges, Nan Goldin...

Montévidéo (**Marseille** 6^e). Lun-ven 10h-19h + sam 10h-18h. Entrée libre

🎭 **Picasso, voyages imaginaires**

ven. 16 févr. > dim. 24 juin

Cent peintures, sculptures, assemblages, dessins en dialogue avec des œuvres maîtresses des musées de Marseille et du Mucem

Centre de la Vieille Charité (**Marseille** 2^e). Mar-dim 10h-18h. 8/12 €

🎭 **Yohanne Lamoulère - Gypts et Protis, des histoires d'amour à la Marseille**

ven. 16 févr. > sam. 30 juin

Photos

Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e). 1h30 avant le début des spectacles et à leur issue. Entrée libre

🎭 **Jeunes-Génération**

sam. 17 févr. > dim. 3 juin

Photos. Expo collective proposée par les Ateliers de l'Image, avec des œuvres de Pablo Baquedano, Marie-Noëlle Boutin, Gilles Coulon, Chimène Deneulin, Claudine Doury, Gabrielle Duplantier, Guillaume Herbaut, Yohanne Lamoulère, Stéphane Lavoue, Géraldine Millo, Myr Muratet, le collectif constitué d'Alexandra Pouzet et de Bruno Almosnino, Lola Reboud, Klavdij Sluban et Patrice Terraz.

🎭 **Vera Röhm - Rythm 800**

samedi 17 févr.

Installation sculpture fusionnant des matériaux, en plein air

Fondation Vasarely, **Aix-en-Provence**. Tj, 10h-18h. Entrée libre

🎭 **JR au J1**

mer. 14 mars > dim. 13 mai

Installation monumentale autour de l'amour porté par Marseille à la mer et aux voyages

MJ1 - Hangar J1 (**Marseille** 2^e). Mar-dim 11h-18h. Entrée libre

JEUNE PUBLIC

🎭 **La Barbe-Bleue**

sam. 10 févr. > dim. 18 févr.

Conte d'après Charles Perrault et Béla Belasz par le Badaboum Théâtre. Mise en scène : Laurence Janner. Dès 5 ans

Badaboum Théâtre (**Marseille** 7^e). 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

🎭 **Oh Boy !**

mer. 21 févr. > ven. 25 févr.

Théâtre et objets par le Théâtre du Phare d'après le roman de Marie-Aude Murail (1h). Mise en scène : Olivier Letellier. Adaptation : Catherine Verlaquet. Dès 9 ans

Théâtre du Jeu de Paume, **Aix-en-Provence**. 6/21 €

🎭 **Critiiic !**

mercredi 28 févr.

Conte dansé par la Cie Zahrbat (50'). Chorégraphie : Brahim Bouchelaghem. Dès 5 ans

Théâtre des Salins, **Martigues**. 19h. 8/12 €

🎭 **Partitueur**

mercredi 14 mars

Danse : réflexion sur l'imaginaire collectif par l'n' Company (40'). Conception et chorégraphie : Ivana Müller. Dès 8 ans

Théâtre du Merlan (Avenue Raimu, **Marseille** 14^e). 15h. 3/10/15 €

🎭 **La Petite Casserole d'Anatole**

mercredi 21 mars

Marionnettes par la Cie Marizibill d'après l'album éponyme d'Isabelle Carrier (35'). Adaptation et mise en scène : Cyrille Louge. Avec Anthony Diaz et Francesca Testi. Dès 5 ans

Espace 233, **Istres**. 17h. 3/8 € samedi 24 mars

Espace Robert Hossein, **Grans**. 11h. 3/8 €

🎭 **Tamao (ou l'épopée d'une tortue des mers)**

mercredi 21 mars

Cinéma-spectacle par la Cie Mon grand l'ombre (40'). Scénario, film & conception graphique Sophie Laloy et Leïla Mendez. Musique : Leïla Mendez, inspirée des poèmes de Blaise Cendrars. Mise en scène : Rama Grinberg. Dès 3 ans.

Théâtre des Salins, **Martigues**. 15h. 5 €

🎭 **Les Simples Conférences : François Gémenne**

samedi 24 mars

Conférence pour le jeune public par le politologue du climat. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia, à l'initiative de Xavier Marchand

Friche La Belle de Mai (**Marseille** 5^e). 10h. Entrée libre sur réservation au 04 95 04 95 95

🎭 **Couak !**

mercredi 28 mars

Comptines et jeux inattendus par le Collectif Glossophonie(s) à partir d'œuvres de grands compositeurs actuels (1h05). Conception et interprétation : Annabelle Playe. Direction musicale : Franck Vigroux. Dès 4 ans

Théâtre La Colonne, **Miramas**. 16h. 3/8 €

🎭 **Le Tarot du Grand Tout**

mercredi 28 mars

Conte théâtral par la Cie de l'Enelle (1h). Conception et interprétation : Lamine Diagne. Aide à la dramaturgie : François Cervantès. Vidéo : Eric Massua. Musique : Wim Welker. Scénographie : Sylvia Eustache Rools. Dès 7 ans

Théâtre Comœdia, **Aubagne**. 14h30. 6/8 €

🎭 **Cendrillon**

sam. 31 mars > sam. 7 avril

Conte féérique par le Badaboum Théâtre d'après Basile Giambattista, Charles Perrault et les frères Grimm. Mise en scène : Magali Bazart (assistée de Jonathan Bidot). Dès 3 ans

Badaboum Théâtre (**Marseille** 7^e). 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71 ou à contact@badaboum-theatre.com

🎭 **Lettre pour Eléna**

samedi 7 avril

Pièce pour trois danseurs en forme de jeu de piste par la Cie La [parenthèse] (50'). Mise en scène : Christophe Garcia (chorégraphie) et Erika Tremblay-Roy (texte). Dès 7 ans

Théâtre de l'Olivier, **Istres**. 11h. 3/6/8 € 8/12 €

🎭 **Le Petit Bain**

mercredi 18 avril

Théâtre de marionnettes et danse par le Théâtre de Romette (30'). Conception et mise en scène : Johnny Bert. Dès 2 ans.

Espace 233, **Istres**. 17h. 3/5 €

🎭 **The Wackids**

vendredi 20 avril

Concert rock pour les petits par la Cie Troisquatre (50'). Dès 5 ans

Espace de l'Huveaune, **La Penne-sur-Huveaune**. 19h02. 16/20 €

🎭 **En un éclat**

sam. 21 avril > lun. 23 avril

Duo dansé par la Cie aK Entrepôt (35'). Direction artistique : Laurence Henry. Avec Françoise Bal Goetz et Jordan Malfroy. Dès 2 ans. Prog. : Théâtre Massalia

Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 5^e). 6/8 €

MUSIQUE

🎭 **Le Barbier de Séville**

mar. 6 févr. > jeu. 15 févr.

Opéra-bouffe en 2 actes de Gioacchino Rossini d'après la pièce de Beaumarchais par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille. Livret : Cesare Sterbini. Direction musicale : Roberto Rizzi Brignoli. Mise en scène, décors et costumes : Laurent Pelly. Avec Stéphanie d'Oustrac, Florent Sempy, Philippe Talbot...

Opéra de Marseille (**Marseille** 1^{er}). 13/80 €

🎭 **La Mal Coiffée**

samedi 17 févr.

Polyphonies occitanes

Cité de la Musique (**Marseille** 1^{er}). 20h30. 10/12 €

🎭 **Baptiste Tritignon et Minimo Garay - Chmichurri**

mardi 20 févr.

Jazz à la sauce argentine. Prog. : Marseille Concerts

TNM La Criée (**Marseille** 7^e). 20h. 9/25 €

🎭 **Opéraporno**

mar. 20 févr. > sam. 24 févr.

Opérette grivoise (1h50). Texte et mise en scène : Pierre Guillois. Composition musicale et piano : Nicolas Ducloux. ; Spectacle déconseillé aux moins de 18 ans !

Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{er}). 6/35 €

🎭 **Je suis arrivé demain**

vendredi 23 févr.

Bal afro/électro imaginé par Frank Micheletti (Cie Kubilai Khan Investigations) et Idio Chichava

Théâtre des Salins, **Martigues**. 22h. 8/12 €

🎭 **Kevin Norwood Quartet**

vendredi 23 févr.

Jazz

Le Petit Duc, **Aix-en-Provence**. 20h30. 6/14 €

🎭 **Moussu T E Lei Jovens - Navega !**

vendredi 23 févr.

Entre poésie urbaine provençale, rythmes créoles et blues occitan

Théâtre Comœdia, **Aubagne**. 20h30. 9/14 €

🎭 **Les Dames de la Joliette**

samedi 24 févr.

Polyphonies. Chants de travail des femmes de la Méditerranée

Rouge Belle de Mai (**Marseille** 5^e). 21h. Prix NC. Rens au 04 91 07 00 87

🎭 **Le Son de notre Canebière : The Crush + Tina Mweni + Nikoll + OC69**

dimanche 25 févr.

TC : hip-hop/rap. TM : hip-hop/soul/funk. OAPT&plus ;N : dj set entre jazz, électroacoustique et hardcore

Place Stalingrad - Fontaine des Danaïdes (**Marseille** 1^{er}). 17h. Gratuit (plein air)

🎭 **Zombie Zombie + Guest**

dimanche 25 févr.

Pop Rock Electro

Le Moulin (**Marseille** 13^e). 20h30. 15,99/17 €

🎭 **Hippocampe Fou**

samedi 3 mars

Hip-hop

L'Affranchi (**Marseille** 11^e). 20h30. 15/17 € (+ adhésion : 2 €)

🎭 **Seun Kutí & Egypt 80**

jeudi 8 mars

Afro jazz

Espace Julien (**Marseille** 6^e). 20h30. 27,90 €



Ruben Paz y Chéveréfusion
vendredi 9 mars
Musiques latines et afro-caribéennes (1h30). Guests : Angel Yos, Papet J
Théâtre Comœdia, **Aubagne**, 20h30, 9/14 €

Rone
samedi 10 mars
Electro, concert à l'occasion de la sortie du nouvel album *Mirapolis*
Cabaret Aléatoire / Friche La Belle de Mai (**Marseille** 3^e), 20h30, 24,80 €

8 Du chœur à l'ouvrage
mar. 13 mars > ven. 15 mars
Opéra pour voix d'enfants par l'Ensemble Instant Donne (1h15). Conception, musique et mise en scène : Benjamin Dupé. Livret original : Marie Desplechin. Dès 9 ans
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 6/13 €

8 Fred Nevehé - DB [Décibel]
jeudi 15 mars
Poésie rock (1h15). Avec Martin Mey, Gildas Etevenard...
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 20h30, 5/10/15 €

Blast : Maztek + Niveau Zéro + Sandie + Yellie
vendredi 16 mars
Lives et dj sets électro
Cabaret Aléatoire / Friche La Belle de Mai (**Marseille** 3^e), 23h, 6 €

Naâman + 1^{ère} partie
samedi 17 mars
Reggae & hip-hop
Le Moulin (**Marseille** 13^e), 20h30, 24,99/28 €

Les Dames de la Joliette
vendredi 23 mars
Polyphonies de la Méditerranée
Cité des Arts de la Rue (**Marseille** 15^e), 21h, Prix NC, Rens. 04 91 03 20 75

Calypso Rose
samedi 24 mars
Musiques et chansons caribéennes
Théâtre des Salins, **Martigues**, 19h, 15/30 €

S.Pri Noir + Sneazzy
samedi 24 mars
Hip-hop/rap
Le Moulin (**Marseille** 13^e), 20h, 28,50 €

Suuns
dimanche 1 avril
Rock indé
Espace Julien (**Marseille** 6^e), 19h, 22 €

Julie Erikssen Quartet
jeudi 5 avril
Jazz (1h30)
Cinéma Le Comœdia, **Miramas**, 21h, 3/10 €

8 D.I.V.A
dimanche 8 avril
Spectacle lyrique de Flore Philis et Marie Menand (1h). Mise en scène et direction artistique : Manon Savary. Direction musicale : Bertille Monsellie et Hélène Blanc
Théâtre La Colonne, **Miramas**, 17h, 3/20 €

Ken Boothe
dimanche 8 avril
Reggae Rocksteady
Espace Julien (**Marseille** 6^e), 20h30, 22/25 €

Groenland Manhattan
samedi 14 avril
Spectacle musical par le Collectif Vocal 26 d'après le roman graphique de Cloé Cruhaudet (1h15). Direction artistique : Tony Canton. Dès 10 ans.
Théâtre de l'Olivier, **Istres**, 17h, 3/10 €

Polifonic Sistem
vendredi 20 avril
Baléti & fusion (2h). Dès 8 ans
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 20h30, 5/10/15 €

Red Star Orchestra & Thomas de Pourquery - Broadway
vendredi 20 avril
Direction artistique : Johane Myran. Chant : Thomas de Pourquery.
Grand Théâtre de Provence, **Aix-en-Provence**, 20h30, 6/35 €

THÉÂTRE ET PLUS...

2045
jeudi 15 févr.
Conte initiatique et futuriste par le Collectif Mensuel d'après le roman *Black out* de Sam Mills (1h10). Mise en scène : Baptiste Isaia. Dès 13 ans.
Théâtre de Fontblanche, **Vitrolles**, 19h, 2/10/15 €

8 Fred Nevehé - DB [Décibel]
jeudi 15 mars
Poésie rock (1h15). Avec Martin Mey, Gildas Etevenard...
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 20h30, 5/10/15 €

Kolik
ven. 16 févr. > sam. 17 févr.
Drame de Rainald Goetz par Diphtong C^e (1h10). Mise en scène : Hubert Colas. Avec Thierry Raynaud
Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

L'Âme humaine sous le socialisme
mar. 20 févr. > ven. 23 févr.
Comédie politique d'après Oscar Wilde (1h30). Conception : Séverine Astel. Avec Céline Champinot, Gérald Kurdian & Geoffroy Rondeau.
TNM La Criée (50 quai de Rive Neuve, **Marseille** 7^e), 9/25 €

Les Chinois à Marseille : pièce d'actualité n°10
mar. 20 févr. > ven. 23 févr.
Théâtre documentaire par le Théâtre de Ajmer (1h20). Conception : Jung-Shih Chou (jeu), Ting Chen (psycho-sociologue), Franck Dimech (mise en scène) et Sylvain Faye (décor et lumière)
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, **Marseille** 2^e), 3/6/20 €

Conseil Extraordinaire
jeudi 22 févr.
Création (sortie de résidence) : pièce participative autour de la parole et langage par le Collectif Ici Même [Grenoble]
3bisF, **Aix-en-Provence**, 19h. Entrée libre sur réservation au 04 42 16 17 75

8 Do Not Disturb
dimanche 25 févr.
Expérience artistique immersive proposée par RedPlexus / Omicart (parcours d'1h ou 1h30)
Hôtel le Ryad (**Marseille** 1^{re}), 15h, 10 €. Réservation conseillée via omicart.org/do-not-disturb ou à organisation, redplexus@gmail.com

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

8 Do Not Disturb
dimanche 25 févr.
Expérience artistique immersive proposée par RedPlexus / Omicart (parcours d'1h ou 1h30)
Hôtel le Ryad (**Marseille** 1^{re}), 15h, 10 €. Réservation conseillée via omicart.org/do-not-disturb ou à organisation, redplexus@gmail.com

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

La Curiosité des anges
mar. 6 mars > mer. 7 mars
Duo clownesque par la C^e L'Entreprise (1h10). Texte et mise en scène : François Cervantes. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Dès 10 ans. Prog. : Théâtre Massalia
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (**Marseille** 3^e), 6/8 €

8 Tartuffe d'après Tartuffe, d'après Tartuffe, d'après Molière
mar. 13 mars > mer. 14 mars
Performance pour un comédien d'après Molière par le Groupe Fantômas (1h10). Conception et jeu : Guillaume Bailliart. Dès 12 ans
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 3/10/15 €

Les Chatouilles (ou la danse de la colère)
jeu. 15 mars > sam. 17 mars
Solo dramatique de et avec Andréa Brandom (1h20). Mise en scène : Éric Métayer. Dès 12 ans
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

8 Tristan & Iseult
ven. 16 mars > sam. 17 mars
Théâtre de conte en musique par Laurent Daycard / La Baleine qui dit «Vagues» (2h15). Dès 12 ans
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 6/13 €

À vif
mar. 20 mars > mer. 21 mars
«Match poétique et politique» de et avec Kery James et Yannik Landrein (1h15). Mise en scène : Jean-Pierre Baro. Dès 12 ans
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 3/10/15 €

Atelier
mar. 20 mars > jeu. 22 mars
Comédie «définitivement en chantier» par les collectifs Tg Stan, De Koe et Maatschappij Discordia (1h30). Conception et interprétation : Matthias de Koning, Damiana De Schrijver, Peter Van den Eede
Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

Orphelins
mar. 20 mars > sam. 24 mars
Création : drame de Dennis Kelly par la C^e Souricière (1h). Mise en scène : Vincent Franchi. Avec Marion Duquenne, Florian Haas, Marc Menahem. Dès 14 ans
Théâtre Joliette (**Marseille** 2^e), 3/6/20 €

Pour un nouveau système
ven. 23 mars > sam. 24 mars
Comédie sociale par le Collectif Manifeste Rien d'après Stig Dagerman. Adaptation : Virginie Aymone (interprétation) et Jeremy Beschon (mise en scène)
Théâtre de l'Œuvre (**Marseille** 1^{re}), 8/15 €. Rens. 04 91 90 17 20 / reservation@theatre-oeuvre.com

Pourquoi Monsieur Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?
ven. 23 mars > sam. 24 mars
Revisite du célèbre conte d'Alphonse Daudet par des adolescents de Marseille (1h40). Écriture et mise en scène : Julie Villeneuve
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 6/15 €

Labattage rituel de George Mastromas
mardi 27 mars
Comédie cruelle de Denis Kelly par la C^e Héros-limite (2h10). Mise en scène : Chloé Dabert
Théâtre des Salins, **Martigues**, 20h30, 8/18 €

Adieu Ferdinand ! : La Baleine et Le Camp de naturiste
mar. 27 mars > ven. 6 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (1h45 environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Adieu Ferdinand ! : La Baleine et Le Camp de naturiste
mar. 27 mars > ven. 6 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (1h45 environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Adieu Ferdinand ! : La Baleine et Le Camp de naturiste
mar. 27 mars > ven. 6 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (1h45 environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Adieu Ferdinand ! : La Baleine et Le Camp de naturiste
mar. 27 mars > ven. 6 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (1h45 environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Adieu Ferdinand ! : La Baleine et Le Camp de naturiste
mar. 27 mars > ven. 6 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (1h45 environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

La Convivialité
mar. 27 mars > mer. 28 mars
Spectacle-conférence critique sur l'orthographe française par la C^e Chantal & Bernadette (50'). Conception et interprétation : Arnaud Hoedt et Jérôme Piron. Mise en scène : Arnaud Pirault
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 3/10/15 €

Mais il faut bien vivre
mercredi 28 mars
Soap opéra théâtral et réflexif en 35 épisodes inspiré des œuvres de Richard Hoggart par la C^e Primesautier Théâtre. Mise en scène : Antoine Wellens
Théâtre Antoine Vitez, **Aix-en-P^e**, 20h30, 4/8/16 €

8 La Tragédie de Macbeth
mer. 28 mars > ven. 30 mars
Tragédie de William Shakespeare (1h50). Mise en scène : Frédéric Bélière-Garcia. Avec Dominique Valadié...
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 12/35 €

8 La Tragédie de Macbeth
mer. 28 mars > ven. 30 mars
Tragédie de William Shakespeare (1h50). Mise en scène : Frédéric Bélière-Garcia. Avec Dominique Valadié...
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 12/35 €

8 La Tragédie de Macbeth
mer. 28 mars > ven. 30 mars
Tragédie de William Shakespeare (1h50). Mise en scène : Frédéric Bélière-Garcia. Avec Dominique Valadié...
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 12/35 €

8 La Tragédie de Macbeth
mer. 28 mars > ven. 30 mars
Tragédie de William Shakespeare (1h50). Mise en scène : Frédéric Bélière-Garcia. Avec Dominique Valadié...
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 12/35 €

Adieu Ferdinand ! : Le Casino de Namur
ven. 30 mars > sam. 7 avril
Création «bouquet final» du *Roman d'un acteur* de et par Philippe Caubère (2h environ)
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Ogres
vendredi 30 mars
Drame sur l'homophobie de Yann Verburgh par la C^e des Ogres (1h). Conception et mise en scène : Eugen Jebeleanu
Théâtre Joliette (**Marseille** 2^e), 20h30, 3/6/20 €

8 Orphelins
vendredi 30 mars
Création : drame de Dennis Kelly par la C^e Souricière (1h). Mise en scène : Vincent Franchi. Avec Marion Duquenne, Florian Haas, Marc Menahem. Dès 14 ans
Théâtre Le Sémaphore, **Port-de-Bouc**, 20h, 4/8/12 €

Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime
vendredi 30 mars
Rapport d'enquête, performance théâtrale par la C^e des Ogres (55'). Conception et interprétation : Yann Verburgh. Mise en scène : Eugen Jebeleanu
Théâtre Joliette (**Marseille** 2^e), 19h, 3/6/20 €

Tartuffe
ven. 30 mars > mer. 16 mai
Comédie de Molière en cinq rounds par la C^e Astrov (1h45). Mise en scène : Jean de Pange. Dès 14 ans
Salle Guy Obino, **Vitrolles**, 5/10 €

Tartuffe
ven. 30 mars > mer. 16 mai
Comédie de Molière en cinq rounds par la C^e Astrov (1h45). Mise en scène : Jean de Pange. Dès 14 ans
Salle Guy Obino, **Vitrolles**, 5/10 €

Tartuffe
ven. 30 mars > mer. 16 mai
Comédie de Molière en cinq rounds par la C^e Astrov (1h45). Mise en scène : Jean de Pange. Dès 14 ans
Salle Guy Obino, **Vitrolles**, 5/10 €

Tartuffe
ven. 30 mars > mer. 16 mai
Comédie de Molière en cinq rounds par la C^e Astrov (1h45). Mise en scène : Jean de Pange. Dès 14 ans
Salle Guy Obino, **Vitrolles**, 5/10 €

20 November
mer. 4 avril > jeu. 5 avril
Drame documentaire de Lars Norén par Jupither Josephsson Theatre Company (1h). Mise en scène : Sofia Jupither. Avec David Fukamachi Regnfors. Dès 15 ans.
Théâtre du Merlan (**Marseille** 14^e), 3/10/15 €

8 Mélancolie(s)
mer. 4 avril > jeu. 5 avril
Drame d'après *Les Trois Soeurs* et *Ivanov* de Anton Tchekhov par le Collectif In Vitro (1h50). Direction et mise en scène Julie Deliquet.
Théâtre Joliette (**Marseille** 2^e), 3/6/20 €

8 Roméo et Juliette
vendredi 6 avril
Drame d'après William Shakespeare par la C^e Viva. Mise en scène, adaptation et scénographie : Anthony Magnier
Théâtre Le Sémaphore, **Port-de-Bouc**, 20h30, 4/8/12 €

8 Une famille innocente ?
sam. 7 avril > ven. 13 avril
Quatre spectacles entre enjeux familiaux et militantisme politique par la C^e Vol Plané. Conception : Alexis Moati
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), Parcours 3 pièces : 12/20 €. Parcours 2 pièces : 9/25 €

Yvonne, princesse de Bourgogne
mardi 10 avril
Théâtre pour château toboggan par la C^e En Rang d'Oignons d'après Witold Gombrowicz (1h30). Adaptation et mise en scène : Edith Amsellem. Dès 13 ans
Parc de Fontblanche, **Vitrolles**, 19h, 5/10/15 €

Tram 85
jeu. 12 avril > ven. 13 avril
Drame de Fiston Mwanza Mujila par la C^e L'Orpheline est une épine dans le pied (55'). Adaptation et mise en scène : Julie Kretzschmar. Musique : Aurélien Arnoux
Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

8 Le Projet Antigone
samedi 14 avril
Tragédie chorale par le Groupe des 15 d'après Sophocle, Henri Bauchau et Bertolt Brecht (1h45). Mise en scène : Alexis Moati et Carole Costantini
TNM La Criée (**Marseille** 7^e), 20h. Entrée libre

Mon traitre
mardi 17 avril
Drame par la C^e Bloc Opératoire d'après *Mon Traitre* et *Retour à Killybegs* de Sorj Chalandon (1h10). Adaptation et mise en scène : Emmanuel Meirieu
Théâtre de l'Olivier, **Istres**, 20h30, 3/15 €

Tristesses
mer. 18 avril > ven. 20 avril
Création : comédie sociale et politique par Das Fraülein (Komanie) (2h15). Conception, écriture et mise en scène : Anne-Cécile Vandalem.
Théâtre du Gymnase (**Marseille** 1^{re}), 6/35 €

Anquetil tout seul
vendredi 20 avril
Comédie dramatique historique de Paul Fournel (1h15). Mise en scène : Roland Guenoun. Avec Matila Malliarakis, Clémentine Lebocey...
Dès 10 ans
Espace Robert Hossein, **Grans**, 20h30, 3/15 €

Anquetil tout seul
vendredi 20 avril
Comédie dramatique historique de Paul Fournel (1h15). Mise en scène : Roland Guenoun. Avec Matila Malliarakis, Clémentine Lebocey...
Dès 10 ans
Espace Robert Hossein, **Grans**, 20h30, 3/15 €

Anquetil tout seul
vendredi 20 avril
Comédie dramatique historique de Paul Fournel (1h15). Mise en scène : Roland Guenoun. Avec Matila Malliarakis, Clémentine Lebocey...
Dès 10 ans
Espace Robert Hossein, **Grans**, 20h30, 3/15 €

Anquetil tout seul
vendredi 20 avril
Comédie dramatique historique de Paul Fournel (1h15). Mise en scène : Roland Guenoun. Avec Matila Malliarakis, Clémentine Lebocey...
Dès 10 ans
Espace Robert Hossein, **Grans**, 20h30, 3/15 €

Anquetil tout seul
vendredi 20 avril
Comédie dramatique historique de Paul Fournel (1h15). Mise en scène : Roland Guenoun. Avec Matila Malliarakis, Clémentine Lebocey...
Dès 10 ans
Espace Robert Hossein, **Grans**, 20h30, 3/15 €

MP 2018

Quel Amour!

EXPOSITIONS — ARTS DE LA RUE — OPÉRAS
DANSE CONTEMPORAINE — CONCERTS
THÉÂTRE — CIRQUE — INSTALLATIONS



2018 → LA CULTURE
C'EST UNE BELLE AVENTURE
14 FÉVRIER → 1^{er} SEPTEMBRE

MP2018.COM

MP2018 ARLES — AUBAGNE — CASSIS
Quel Amour! ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES
MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MÉDIA





LA VITRINE DU 152 CANEBIÈRE

Accès libre du lundi au vendredi de 9h à 18h et lors des dimanches de la Canebière.

Étendre le champ des possibles...
Tout comme le GR2013 est repéré par ses balises, le Bureau des guides se signale par son hall-vitrine. Invitant la Canebière à dialoguer avec les multiples horizons du sentier, le 152 vous propose de découvrir l'univers des 1001 nuits à travers une série d'expositions en écho à la programmation.

9 MARS — 11 MAI

**Hélène Dattler
et Laurent Petit**

**Et si le moustique devenait
notre ami ?**

Une (micro) galerie d'art entièrement consacrée aux moustiques et à ses produits dérivés afin de réhabiliter le moustique aux yeux du grand public. Après tout, la Canebière n'est-elle pas le lieu idéal pour remettre en scène le moustique et en faire la nouvelle star du music-hall marseillais ?

Conception scénographique et réalisation :
Hélène Dattler
Exploration sonore : Bertrand Roure
Scénario original : Laurent Petit
Un cabinet de curiosités proposé par l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, avec le soutien du Parc Naturel de Camargue, le Parc Naturel de la Narbonnaise en Méditerranée, l'association Le Nom du Titre, le FLM (Front de Libération du Moustique), le collectif Les animaux ont la parole et le M.G.P.U (Mouvement de Guérilla Poético-Urbaine).

1001 NUITS #1

Coucher du soleil à 18h11

RANDONNÉE D'INTÉRIEUR

SAMEDI 17 FÉVRIER

**Conversation dans
la pente (Alt. 22 m)
Collectif Ici-même (GR.)**
— Marseille

Où le sentier se perd, non loin d'Ici-même [Gr.]

Entre dérive vocale et épopée nocturne, une balade de toit, une table paysage, des nappes-mondes, une couverture pour six et une vue imprenable : la situation sera à vivre, assis, debout, penché, mais bien là ! Depuis plusieurs années déjà, nous "marchons Marseille et conversons la ville". Au fil des souvenirs et des conversations du jour, des figures passantes et visages inconnus apparaissent, incorporés dans le paysage. Venez prendre place dans le cercle des conversations pentues...

Dans la lignée du Conseil extraordinaire créé en août 2017 au Mucem, Ici-Même [Gr.] vous convie à un voyage au cœur d'une polyphonie fabriquée à partir des conversations collectées sur les places et aux coins des rues.

Pour cette ouverture des 1001 nuits, ils reviennent sur leurs lieux de flirt avec le tracé du GR 2013 et nous proposent une déambulation sonore imaginée avec la complicité de Radio Grenouille.

Rendez-vous

Toit de la Friche la Belle de Mai,
41 rue Jobin, 15003 Marseille

18h

Rassemblement pour le coucher
du soleil

Entre 19h et 1h

Dispositif sonore avec Ici-Même [Gr.].
Durée 1h, départ toutes les heures (sans
inscription).

Coproduction Friche la Belle de Mai
Conversation dans la pente (Alt. 22 m) est aussi
à écouter sur Radio Grenouille 88.8.

1001 NUITS #2

Coucher du soleil à 18h58

PARCOURS ET VEILLÉE THÉÂTRALE

SAMEDI 10 MARS

**Le Tarot de Roquevaire
Emilie Olivier et
Amélie Jackowski**
— Roquevaire

*Où les cartes de Tarot de Martine,
Voyante des territoires, révèlent les
dessus et les dessous de Roquevaire.*

« Voisins et voisines de Roquevaire... Grands voisins et grandes voisines de l'Huveaune qui coule, de la mine qui dort, de Marseille et Aubagne qui s'organisent... L'inédite Martine Tarot, Voyante des territoires, vous attend avec ses cartes psycho-magiques ! Réalisées grâce aux pouvoirs chatoyants de sa partenaire médiumnique Amélie Jackowski, les lames parleront et vous diront tout sur les mystères de ce village. Martine et ses grosses lunettes scrutent les détails et les souvenirs, marchent dans le temps et les collines, attrapent les trains en marche (et même à l'arrêt) en remontant les fleuves ancestraux pour mieux révéler les dessous des sites. Grâce au Tarot de Roquevaire, elle éclairera cette nuit autour d'une mystérieuse table ronde, qui succédera à un après-midi d'exploration villageoise, cartes en main bien sûr ! »

Les cartes du Tarot de Roquevaire imaginées par l'illustratrice Amélie Jackowski seront sérigraphiées et mises en couleur avec vous en direct grâce à l'Estampette. Imaginée par Fotokino et Nicole Crème, l'Estampette est un engin nomade qui parcourt la ville et s'installe un peu partout pour proposer à chacun de créer ses propres impressions et d'assister à la réalisation de créations artistiques *in situ* : tampon, sérigraphie, pochoir...

Émilie Olivier est comédienne-clown. Passionnée du tarot de Marseille elle développe depuis 2015 le personnage de Martine Tarot, cartomancienne loufoque récemment reconvertie en Voyante des territoires. À partir des histoires et de l'histoire des lieux, en en faisant émerger les forces, les peurs ou les paradoxes, le tarot de Martine permet alors de dessiner et de partager un récit à la fois ludique et poétique pour mettre joyeusement en débat le territoire, dans toute sa richesse et sa complexité.

Rendez-vous

Campement de Martine Tarot, Cours
Négrel Féraud, 13360 Roquevaire

En continu entre 14h et 18h50

Atelier graphique, caravane
bibliothèque et parcours libre à la
recherche des cartes du Tarot dans le
village de Roquevaire

18h30

Rassemblement pour le coucher du
soleil

19h

Veillée théâtrale. Durée : 1h (sans
inscription).

En partenariat avec la ville de Roquevaire,
l'ASPHCR et la complicité des associations locales.

1001 NUITS #3

Coucher du soleil à 18h48

RANDONNÉE DANSÉE

DIMANCHE 18 MARS

**Le trésor des Infernets
Robin de Courcy**
— Auriol

*Où l'on découvre grâce au Trekdanse de
Robin de Courcy, qu'en plus d'être des
herbivores, nous avons une tête d'aigle,
des oreilles de chevaux, le derrière d'un
lion et que notre ventre était peut-être
celui d'un Protocératops de Provence.*

Ici, une aventure toute singulière va s'écrire à partir des Encanaux et du Ravin des Infernets, qui doivent leur forme à une époque la plus retirée de l'histoire provençale. Du porphyre volcanique aux premières sépultures néolithiques, du Protocératops au Griffon, le monde minéral, végétal et animal s'y est, jusqu'à nous, patiemment adapté. Nous vous invitons à saisir la vague antique, à enfilez vos palmes originelles pour surfer et chevaucher sur torrents, ifs, arbousiers, gués ligures et autres dragons de source. Certaines pauses dans des espaces choisis vous permettront d'explorer plus intensément vos capacités de perception, de relation et de composition avec cet enchantement naturel.

Le Trek Danse est une nouvelle pratique de la randonnée basée sur un ensemble d'expériences collectives et participatives. Créée par Robin de Courcy, elle se nourrit d'exercices et de jeux développés dans plusieurs courants issus de la danse post-moderne.

Ces marches entrent en résonance avec les paysages traversés et développent notre capacité de perception, de relation et de composition avec notre environnement.

Avec Robin de Courcy, PAB et Samuel
Moussali.

Rendez-vous

Parking des Encanaux, Sentier
des Encanaux, 13390 Auriol

9h30

Danse-randonnée.

Durée : une journée (sur inscription).

1001 NUITS #4

Coucher du soleil à 20h04

MARCHE - LECTURE

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL

Au bord de la ville

La Folie Kilomètre

— Les Pennes-Mirabeau

Où l'on joue avec la Folie Kilomètre à lire des histoires dans le paysage.

La Folie Kilomètre vous invite à une randonnée littéraire sur le GR2013. Le principe est simple : venez avec de bonnes chaussures, un goûter, et un bouquin que vous aimez bien. Le choix du texte est complètement ouvert – extrait d'un roman, article scientifique, écrit philosophique... –, veillez juste à ce que ce ne soit pas trop long, mais sentez-vous libre !

Au cours de la marche, nous chercherons ensemble les lieux appropriés à la lecture.

Ces textes feront peut-être écho aux paysages que nous traverserons, à nous de trouver comment. Les possibilités sont infinies et il y a fort à parier que des connexions incongrues et joyeuses s'installeront entre la lecture, la situation de marche et les lieux que nous allons parcourir.

Voici quelques éléments de paysage que nous sommes susceptibles de rencontrer pendant la balade aux Pennes-Mirabeau : un croisement, une vue sur la ville, des bois, une caméra de sécurité, un rond-point, un bel arbre, un parking, un endroit bruyant, un jardin...

À la croisée des chemins, le collectif pluridisciplinaire de la Folie Kilomètre imagine des expéditions, spectacles, promenades et ateliers. La place du spectateur, en tant qu'individu, et celle du groupe, en tant que collectif, sont des éléments prépondérants de leur écriture. *Au bord de la ville* est une expérience où il est plus que bienvenue de s'amuser. C'est un partage, un jeu collectif pour créer des histoires à l'endroit et au moment où nous sommes.

Rendez-vous

Gare TER Saint-Antoine
Avenue de Roquefavour,
13015 Marseille

14h

Marche lecture.

Durée : 5h (sur inscription).

1001 NUITS #5

Coucher du soleil à 20h11

LECTURE

SAMEDI 7 AVRIL

Le récit de Suzanne D.

Till Roeskens

— Marseille

Où Till Roeskens nous fait partager, au travers du récit de Suzanne, un siècle d'histoire populaire de Marseille

« Ça fait bientôt quatre ans que j'ai la chance de connaître Suzanne. Elle aura 86 ans cette année. Petite-fille d'explorateurs, fille de pêcheurs et d'ouvriers, femme de médecin, elle s'est improvisée paysanne. L'écouter, c'est traverser un siècle d'histoire populaire marseillaise. C'est recevoir une histoire d'amour extraordinaire. C'est partager le regard pétillant d'humour mais sans concessions qu'elle pose sur sa vie. Depuis quatre ans, j'ai eu la chance de l'écouter beaucoup, puis de transcrire ses récits, puis de les mettre bout à bout. Le voyage dure trois heures. »

Tel un conteur, guidé par la voix de Suzanne, Till Roeskens retransmet l'histoire de celle qui a traversé le siècle. Amateur de géographie appliquée, Till développe sa recherche dans la rencontre avec quelques fragments de l'espace terrestre et avec celles et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations n'est jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement, une tentative de s'orienter dans l'infinie complexité du monde.

14h

Au choix les 2 balades de Suzanne (2h).
Lieux de rdv et accès transmis à l'inscription.

- La balade de Suzanne, côté Terre
Une introduction marchée au récit de Suzanne, depuis sa maison des Aygalades jusqu'à la Gare Franche.
- La balade de Suzanne, côté Mer
Guidée par le collectif d'habitantes de la Castellane La Baguette magique, une remontée jusqu'à la Gare Franche de l'ancienne vallée du Pradel, aujourd'hui composées des 3 cités Castellane, Bricarde et Plan d'Aou.

Rendez-vous

La Gare Franche, 7 Chemin des Tuileries,
13015 Marseille

En coproduction avec le Théâtre de la Cité, la Gare Franche et Hôtel du Nord dans le cadre de la Biennale des écritures du réel

1001 NUITS #6

Coucher du soleil à 20h28

MARCHE - CUISINE

SAMEDI 21 AVRIL

Le sel de la Terre

Collectif SAFI

— Port de Bouc

Où le collectif SAFI et le chef Pierre Giannetti nous invitent à déguster le paysage.

De Croix Sainte à Port-de-Bouc : le panorama des rives de l'étang de Berre nous raconte un univers salé à nul autre pareil où tout est question d'adaptation, d'opportunité et de savoir-faire.

Et si «manger» ce paysage pouvait être une expérience pour mieux le comprendre ?

Nous vous invitons à un voyage gustatif sur les rives de l'étang Berre, en quête des plantes halophiles, explorons les ressources naturelles qui s'adaptent aux terres salées et découvrons les gestes cuisiniers qui rendent ce vernaculaire précieux. À l'issue de la marche, vous pourrez participer à la préparation collective d'une dégustation qui s'invente sur le moment. Évoquant le lien du sel et de la terre, les ressources, les rencontres et «états d'âmes» des paysages traversés, notre met sera partagé à la tombée de la nuit.

SAFI (Stéphane Brisset et Dalila Ladjal) travaille, apprend, rêve, partage, imagine, transmet à partir du végétal. Le collectif explore les ressources, se nourrit de rencontres, prend le temps de la résidence, du vagabondage et de l'expérimentation pour prendre le pouls des territoires traversés et mettre en valeur, en lumière, la conversation intime entre des hommes et leur environnement.

Rendez-vous

Gare TER Croix Sainte, 13500 Martigues,

15h

Marche. Durée : ½ journée (sur inscription).

1001 NUITS #7

Coucher du soleil à 20h36

VISITE CONFÉRENCE

SAMEDI 28 AVRIL

Les animaux ont

la parole

Laurent Petit

— Vitrolles

Où Laurent Petit, grand spécialiste de télépathie animale, tente de rentrer en contact avec des lamas, des coquillages et éventuellement des moustiques si jamais ils essayent de nous attaquer par surprise.

Sachant que le Camping Marina Plage est entre autres choses une sorte de maison de retraite pour animaux de cirque, on essaiera de rentrer en contact avec des dromadaires, des yacks et des lamas pour revenir sur les moments les plus marquants de leur carrière et voir quel avenir est encore possible pour les animaux de cirque qui souhaitent revenir dans la vie active. Nous profiterons de la présence exceptionnelle de l'étang de Berre pour en savoir plus sur les réactions des coquillages et des poissons après les dernières mesures phytosanitaires prises par l'Europe et la Métropole. Suivant la météo, on tentera aussi d'avoir des nouvelles des chauves-souris voire des moustiques si toutefois ils se laissent approcher. La conférence-promenade sera suivie d'un bal costumé où tout le monde sera invité à se déguiser en animal de compagnie et à danser sur les musiques sauvages de Docteur Zoom. Un feu d'artifices viendra conclure la soirée d'une gerbe d'étincelles dans le ciel.

Démonstrateur par l'absurde, Laurent Petit s'attaque à l'inconscient et aux pathologies des villes, avec son Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU). Une démarche urbanistique indissociable d'un goût pour le maniement des mots, qu'ils soient absurdes ou guérisseurs.

Après avoir sillonné la France à la rescousse des maux des villes, Laurent Petit a décidé de sauver les moustiques, les animaux des villes ou encore ceux des cirques. Une étape de plus dans son projet global de world analysis – car Laurent Petit caresse le désir abracadabrant de guérir le monde entier.

Rendez-vous

Camping Marina Plage Allée David
Guillermet, 13127 Vitrolles

19h

Visite conférence. Durée : 1h30 (sur inscription), suivie d'un Dj set.

Une opération mise au point par le collectif « Les animaux ont la parole », le Camping Marina Plage, le MGPU (le Mouvement de Guérilla Poético-Urbaine), le FLM (le Front de Libération du Moustique), l'association de défense des chauves-souris du Stadium, Albert le dromadaire, Serge le lama et tous les animaux qui passeront par là. De et avec Laurent Petit.



1001 NUITS

DU 17 FÉVRIER AU 2 SEPTEMBRE 2018

Rendez-vous à la belle étoile
& constellations de récits

MP2018 QUEL AMOUR ! est une invitation à déclarer son amour au territoire. Le Bureau des Guides du GR2013 emprunte ce transport amoureux pour parcourir nos paysages et leur conter notre attachement, au cours de "Mille & Une Nuits".

Autant de nuits pour se donner rendez-vous dans des endroits spectaculaires, insolites ou extraordinairement ordinaires.

Autant de crépuscules pour se réunir et raconter une histoire avant de se séparer sous les étoiles.

Chaque jour inventer un monde et chaque soir en reprendre le récit pour survivre à la nuit. S'arrêter pour rassembler notre histoire et se dire comment nous habitons cette vallée et ce quartier, comment nous fouillons les massifs, cultivons les plaines, descendons les rivières et construisons le littoral. Prendre le temps d'écouter les histoires des autres, évoquer nos mythes et y chercher nos origines, retrouver la fierté de nos luttes.

S'offrir la possibilité d'inventer de nouvelles fables et de nous laisser surprendre par d'autres légendes. En nous installant ici, un instant, nous ferons ressurgir le plaisir de nos jeux dans ce grand jardin, les pieds dans la terre, les yeux tournés vers la mer.

Pour célébrer ce lien intime de nos paysages avec le terrain que nous habitons, le Bureau des Guides du GR2013 organise une collection de récits et vous invite à les entendre dans les communes, au cours d'une programmation en trois saisons, de février à septembre 2018. Nous nous retrouverons lors de promenades guidées par les clubs de randonnées et marcherons ensemble. Sur le chemin nous apprendrons à nommer ce que nous croiserons. Chaque soir, nous nous rassemblerons devant le coucher du soleil pour éprouver notre plaisir à partager ce glissement vers la nuit. Il y aura des lectures, des projections, des repas, du dessin, de la musique, des moments surprenants et parfois de grands silences.

À notre collecte d'histoires s'ajouteront les vôtres que nous diffuserons ici ou là sur le papier, les ondes ou les écrans, jusqu'à ce que le récit - aussi local que cosmopolite - envahisse mille et une nuits.

"Quand l'Histoire se met au pluriel elle commence à flirter avec le conte et la légende", Alice Zeniter, *L'art de perdre*.

Le Bureau des Guides du GR2013 vous propose un voyage constellaire autour des récits, mémoires et légendes métropolitaines au travers d'une série d'une vingtaine de rendez-vous de février à septembre.

BALADES DE GRAND VOISINAGE...

Plusieurs balades sont proposées par les associations de randonnées pour rejoindre ou explorer les lieux. Les randonneurs y partageront leurs connaissances locales et leurs histoires d'habitants.

CHAQUE JOUR, IL Y A LA NUIT...

À chacun des rendez-vous, le coucher du soleil nous rassemblera. Moment collectif et contemplatif, il nous permettra de conter (et compter) à plusieurs voix la nouvelle nuit qui s'installe et le paysage qui est là.

HABITER LES LIEUX...

Pour rencontrer l'esprit des lieux et composer son récit nomade, 1001 nuits invite à habiter quelques heures un espace. Campement à géométrie variable, on y trouvera grâce aux caravanes de Yes We Camp des endroits hospitaliers, propices à lire les textes et histoires collectées, pour se restaurer ou se désaltérer. Parfois des projets complices nous rejoindrons comme l'atelier d'impression mobile l'Estampette.

Retrouvez toutes les informations, le programme et plus d'histoires à la VITRINE du Bureau des guides du GR2013© au 152 la Canebière, 13001 Marseille.

Gratuit ou participation de 5 € selon les dates. Certains rendez-vous nécessitent une inscription sur le site (voir programme détaillé p18-19).

Infos

contact@gr2013.fr / T : 04 91 98 29 48

CONTRIBUEZ À LA COLLECTE

Vous connaissez des histoires, vous avez des archives ou des idées pour contribuer à cette collection de "contes et légendes métropolitaines" ? Vos anecdotes, récits de vie, documents... pourront apparaître dans nos prochaines publications. Écrivez-nous à histoires@gr2013.fr

Retrouvez tout le programme et les récits des nuits sur :

www.gr2013.fr

Facebook [BureaudeGuides.GR2013](https://www.facebook.com/BureaudeGuides.GR2013)

ÉQUIPE

Conception et direction artistique : Alexandre Field
Coordination de la programmation : Julie de Muer
Communication et relation presse : Marielle Agboton
Coordination de la production : Loïc Magnant
Chargée de production : Marion Bottaro
Régisseur général : Jean-Yves Marion
Repérages et régie : Rébecca Liège
Scénographie : Cie Tandaim, Francis Ruggirello, Jean-Baptiste Imbert (Radio Grenouille)
Coordination éditoriale : Baptiste Lanaspèze
Comité éditorial : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruy, Samia Chabani, Pascal Jourdana, Julie de Muer.

"Mille & Une Nuits" est un projet proposé par le Bureau des Guides du GR2013©, coproduit par MP2018 avec le soutien de la Banque Populaire Méditerranée, en partenariat avec Provence Tourisme et le Comité Départemental de Randonnée Pédestre des Bouches-du-Rhône.

Avec la complicité des communes traversées par le GR2013 ainsi que de nombreux partenaires : Fotokino, Ventilo, Radio Grenouille, le Gyptis, Yes We Camp, la Marelle, la Friche la Belle de Mai, Hôtel du Nord, le GMEM, Rives & Cultures, la Gare Franche, le Théâtre de la Cité, Shellac, l'OARA, le camping Marina (Vitrolles), le Model Air Club d'Aix-en-Provence, le Puits Morandat (Gardanne), la Caravelle (Martigues), le domaine de Lunard (Miramas), la Maison de la Sainte Victoire et les parcs départementaux, le Conservatoire du littoral, la SEMAG (Gardanne), l'ASPHCR (Roquevaire), le SPIP de la maison d'arrêt de Digne et les clubs de randonnée participants.

OURS / CRÉDITS

Réalisation : Bureau des Guides du GR2013©
Graphisme : Patrick Lindsay & Jérôme Bourgeois
Couverture : Patrick Lindsay & Catherine Chardonny
Illustrations intérieures : Catherine Chardonny
Exécution : équipe Ventilo
Impression et flashage : Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015

Le dossier central, coordonné par Baptiste Lanaspèze, a été réalisé avec les contributions des membres du comité éditorial du projet : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruy, Julie de Muer.

Le journal des Mille et Une Nuits est édité par l'équipe de Ventilo / Association Aspiro
Coordination et production : Damien Boeuf
Secrétariat de rédaction : Cynthia Cucchi
Agenda : Cynthia Cucchi, Jordan Saisset, Amandine El Alloui, Éric Frababricino
Développement : Olivier Petit
www.journalventilo.fr

Impression et flashage par l'imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille
Dépôt légal : 21 mars 2005 ISSN-1652-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite.

Télécharger ce numéro en version pdf



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRE PROJET



PARTENAIRES

